



1700

Bulletin d'information de la Ville de Fribourg
Mitteilungsblatt der Stadt Freiburg
Mai/Mai 2019

355

NOUVEAU JARDIN PARTAGÉ AU SCHOENBERG 9
VILLE EN FÊTE 12
ACTION EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ 16

-
- 3** Editorial
-
- 5** Communications du Conseil communal
Aus dem Gemeinderat
-
- 6** Conseil général
Generalrat
-
- 8** Concours
-

-
- 8** 100 ans, le bel âge!
-
- 9** Nouveau jardin partagé
au Schoenberg
Neuer Gemeinschaftsgarten
im Schönberg
-
- 10** Le tuk-tuk est de retour
-
- 11** 21^e Rallye de la Madone
des Centaures
-
- 12** Ville en fête
-

-
- 12** Activités et camps d'été
-
- 13** Fête de la Musique
-
- 13** Sports en ville
-
- 14** Les femmes à Fribourg
-

-
- 16** Action en faveur
de la biodiversité
-
- 17** La Forêt des Arts
-
- 18** A la Bibliothèque
In der Bibliothek
-
- 20** Le XX^e siècle en construc-
tions: Le pont du Gottéron
-
- 22** Mémento
-

Nature en ville

Voraussicht und Planung sind unabdingbar, um Siedlungsdichte mit Lebensqualität zu verbinden. Die Stadt hat mit dem Richtplan Landschaft im Rahmen des Ortsplans aufgezeigt, wie sie dieser wichtigen Aufgabe nachkommen will. Sowohl der öffentliche Raum als auch Privatgrundstücke sind darin einbezogen. La stratégie paysagère du plan d'aménagement local s'appuie sur quatre domaines d'action pour forger l'identité verte de la ville: préserver et

valoriser la Sarine et connecter ses vallons (le projet de revitalisation de la Sarine est en cours); mettre en valeur les collines et les connecter avec la ville (les mesures applicables au PAD de Torry-Est exigent qu'une partie reste libre de constructions sur le haut de la colline); renforcer la qualité paysagère et le potentiel de biodiversité du tissu urbain (le projet «fribourg (ou)vert» au Schoenberg est en phase de réalisation et une cour d'école se trans-

forme actuellement en espace vert à l'école primaire de la Vignettaz); préserver et inciter à l'amélioration de la qualité paysagère et de la biodiversité dans les jardins et espaces verts privés (la Ville invite de plus en plus les particuliers à conserver et à renforcer la biodiversité).

La sensibilisation à la nature en ville doit encore être accrue. L'information représente un premier pas. Prenons les arbres: sur les 5253 arbres inscrits dans le cadastre des arbres de la ville de Fribourg, 55 ont dû être abattus dont 33 pour des motifs sanitaires; 14 à cause des tempêtes, 7 pour des constructions et 1 en lien avec un accident routier. Mais il faut savoir aussi que 120 arbres ont été remplacés ou nouvellement plantés. A travers ses choix, la Ville optimise les conditions de vie de ces jeunes arbres. Le parc de l'école du Jura en est un bon exemple.

Sie lesen in dieser Ausgabe über unser Projekt «Natur in der Stadt»: Verkehrsinseln werden aufgebrochen und bepflanzt, exotische Pflanzen müssen einheimischen Sträuchern weichen. Informationstafeln werden Sie darüber informieren, wo in der Stadt – oft unbeachtet – zahlreiche Pflanzen gedeihen, haben diese doch eine zentrale Funktion für unsere Ökosysteme. Die Kenntnisse über die Biodiversität sollen damit erweitert werden, um sie zu erhalten und zu fördern. Die gute Zusammenarbeit mit dem Botanischen Garten der Universität Freiburg ist dabei ein Glücksfall.

**ANDREA
BURGENER WOEFFRAY**



LE CHIFFRE

1430

Le nombre de personnes ayant participé à la course matinale *Wake up and run* à Fribourg en 2018. La Ville détient ainsi le record de participants à cette course, loin devant dix autres localités de Suisse.



IMPRESSUM

Edition
Ville de Fribourg

Adresse
Ville de Fribourg
1700
Place de l'Hôtel-de-Ville 3
1700 Fribourg
Tél. 026 351 71 11
Fax 026 351 71 09
www.ville-fribourg.ch

Responsabilité rédactionnelle
Catherine Agustoni
Secrétaire de la Ville
1700@ville-fr.ch

annonces
media f sa
Bd de Pérrolles 38
1705 Fribourg
Tél. 026 426 42 42
Fax 026 426 42 43
1700@media-f.ch

Impression
media f sa
Imprimerie Saint-Paul
Bd de Pérrolles 38
1705 Fribourg
Tél. 026 426 44 55
Fax 026 426 45 31

Photo couverture
Capselle bourse
à pasteur, au chemin
du Goz-de-la-Torche
© Ville de Fribourg / V. B.

Tirage
24 432 exemplaires

STATISTIQUE DE LA POPULATION EN VILLE DE FРИBOURG

A la fin avril 2019, la population légale de la ville était de **38 273 habitants**, soit 66 de plus qu'à la fin mars 2019. La population en séjour était de 3169 (– 27). Le chiffre de la population totale était donc au 31 mars de 41 442 (+ 34). Sur ce nombre, 27 062 personnes étaient de nationalité suisse et 14 380 de nationalité étrangère.

STATISTIQUE DU CHÔMAGE EN VILLE DE FРИBOURG

Au 30 avril 2019, la ville de Fribourg comptait **1507 personnes inscrites** à l'Office communal du travail (– 119 par rapport à fin mars 2019), pour un taux de demandeurs d'emploi de 7,6%. Figurent dans ces chiffres tous les demandeurs d'emploi, y compris le nombre de chômeurs qui, selon les critères du SECO, s'élevait à 755 pour un taux de chômage de 3,8%.

Par chômeur, on entend toute personne inscrite à l'Office du travail de Fribourg et disponible immédiatement pour un placement ou un emploi. Les demandeurs d'emploi sont aussi inscrits à l'Office communal du travail, mais sont temporairement occupés (gain intermédiaire ; programmes d'emploi temporaire, de perfectionnement ou de reconversion, service militaire, etc.). Ils ne peuvent donc pas être placés de suite.

COMMUNICATIONS DU CONSEIL COMMUNAL

Le Conseil communal

a pris acte de la démission de la Commission des naturalisations de M. Blaise Fasel, au 9 mai 2019; **a adopté** le message, les comptes et le rapport de gestion 2018 de la Ville de Fribourg; **a adopté** le message, les comptes et le rapport de gestion 2018 des Institutions bourgeois; **a autorisé** le personnel communal à participer aux manifestations du 14 juin 2019, pour autant que cela n'entrave pas le bon fonctionnement du service et sans compensation des heures; **a décidé** d'attribuer au sentier pédestre reliant le couvent des Cordeliers au Grabensaal la dénomination Vers-les-Jardins-des-Cordeliers, l'inauguration officielle étant prévue le dimanche 16 juin 2019, dans le cadre de l'événement Dimanche au couvent; **a renouvelé** son adhésion à la Conférence suisse de l'informatique; **a validé et signé** la convention relative au financement des frais d'étude concernant le projet de couverture de l'autoroute N12 et le développement urbain dans le secteur Chambliaux-Bertigny; **a décidé** l'octroi de subventions extraordinaires de Fr. 5000.– pour la Fête de la musique 2019 et l'inauguration du Coin des chanteurs le 21 juin 2019, et de Fr. 1000.– pour la rénovation de la Maison suisse de Baradero (Argentine); **a autorisé** la mise en œuvre, à titre d'essai, pour la saison été/hiver 2019, d'un billet combiné Sport-Transport pour se rendre en transports publics à la piscine du Levant, aux patinoires Saint-Léonard et aux Bains de la Motta; **a autorisé** l'ouverture prolongée des commerces du quartier de Pérrolles, le samedi 15 juin jusqu'à 19h, dans le cadre des Fêtes de Pérrolles.

MITTEILUNGEN AUS DEM GEMEINDERAT

Der Gemeinderat

nimmt den Rücktritt von Blaise Fasel aus der Einbürgerungskommission auf den 9. Mai 2019 zur Kenntnis;

verabschiedet die Botschaft, die Rechnung und den Tätigkeitsbericht 2018 der Stadt Freiburg;

verabschiedet die Botschaft, die Rechnung und den Tätigkeitsbericht 2018 der Institutionen der Burgergemeinde;

gestattet dem Gemeindepersonal, an den Demonstrationen vom 14. Juni 2019 teilzunehmen, soweit das nicht den guten Betrieb des Dienstes beeinträchtigt und ohne Stundenausgleich;

beschliesst, den Fussweg vom Franziskanerkloster zum Grabensaal, dessen offizielle Einweihung auf Sonntag, 16. Juni 2019, im Rahmen der Veranstaltung *Sonntag im Kloster* angesetzt ist, «Vers-les-Jardins-des-Cordeliers» zu benennen; **erneuert** seine Mitgliedschaft in der Schweizerischen Informatikkonferenz;

validiert und unterzeichnet das Abkommen über die Finanzierung der Studienkosten für das Überdeckungsprojekt der Autobahn A12 und die städtische Entwicklung im Sektor Chambliaux-Bertigny;

beschliesst die Gewährung ausserordentlicher Subventionen von Fr. 5000.– für das Musikfest 2019 und die Einweihung des Coin des Chanteurs (Sängerecke) am 21. Juni 2019 sowie von Fr. 1000.– für die Renovierung der Casa Suiza in Baradero (Argentinien);

gestattet die versuchsweise Einführung eines «Sport-Transport»-Kombi-Billets für die Sommer-Wintersaison 2019, um mit öffentlichen Verkehrsmitteln das Levant-Schwimmbad, die Eishallen St. Leonhard und das Motta-Schwimmbad zu besuchen;

gestattet die verlängerte Öffnung der Geschäfte des Pérrollesquartiers am Samstag, 15. Juni, bis 19 Uhr im Rahmen des Pérrollesfestes.

Mardi 2 juillet, 19 h 30

 Salle du Grand Conseil, place de l'Hôtel-de-Ville 2
L'ordre du jour sera consultable courant juin
sur www.ville-fribourg.ch/conseil-general

Conseil général

Dans sa séance de relevée du 9 avril (21^e séance ordinaire de la législature), le Conseil général se prononce sur trois Messages du Conseil communal.

Un bâtiment de liaison peu apprécié

L'Exécutif demande un crédit de Fr. 12 026 000.– TTC destiné à la transformation et à la rénovation du Cycle d'orientation (CO) de Jolimont – bâtiment 1905 et du bâtiment de liaison. **Charles de Reyff** (PDC/PVL), Président de la Commission de l'édilité, des constructions et des infrastructures (CEdil), évoque d'emblée les deux thèmes qui ont fâché : «Un bâtiment de liaison, entre le CO et l'école primaire, qui n'est plus qu'un mur en béton et qui pourrait devenir une verrière ; et l'absence de réflexion quant aux aménagements extérieurs.» **Lise-Marie Graden** (PS), Présidente de la Commission financière (Cofin),

Séance des 8 et 9 avril (2^e partie)

signale que «la subvention du Service cantonal des biens culturels ne sera probablement pas très élevée et la subvention scolaire sera de l'ordre de 17%» sans qu'il soit possible de les chiffrer précisément. Cela dit, les deux Commissions soutiennent à l'unanimité le projet. **Andrea Burgener Woeffray**, Directrice de l'édilité, justifie le montant sollicité notamment par la mise aux normes sécuritaires et énergétiques du bâtiment 1905, ainsi que par sa substance patrimoniale à préserver. **Antoinette de Weck**, Directrice des écoles, rappelle que la clause du besoin rend nécessaire cette rénovation : «Le but est d'accueillir des élèves francophones qui occupent actuellement le CO de Jolimont et des salles de l'école primaire du Jura, ainsi que d'absorber l'évolution démographique. La nouvelle liaison entre les deux bâtiments est essen-

tielle, car elle ajoute de nouveaux locaux de travail et d'accueil.» Lors de la discussion générale, **Alexandre Grandjean** (PS) – tout comme **Gisela Kilde** (PDC/PVL), **Gilles Bourgarel** (Verts) et **Claudio Rugo** (Parti des artistes) – déplore que la partie de liaison ait été modifiée depuis l'avant-projet : «Elle avait suscité un grand enthousiasme à l'époque, car elle était vitrée, lumineuse, ouverte et transparente.» Face à ces critiques, **Andrea Burgener Woeffray** admet que des contraintes techniques ont obligé à revoir l'architecture du bâtiment de liaison. Elle assure que «l'aménagement des espaces extérieurs sera pris en compte, dans la mesure du possible, dans un budget de fonctionnement». Au final, l'engagement du crédit susmentionné est approuvé à l'unanimité des 60 membres de l'assemblée ayant voté.

Un partenariat insatisfaisant

Le Conseil communal sollicite un crédit d'ouvrage de Fr. 21 580 000.– TTC pour l'agrandissement de la patinoire d'entraînement (P2), la construction d'un parking et le réaménagement des espaces publics du site sportif Saint-Léonard. La CEdil a préavisé favorablement et à l'unanimité cet objet «malgré des avis partagés concernant les espaces publics». La Cofin l'a aussi préavisé favorablement en se réjouissant que le coût annoncé de l'ouvrage ait été respecté. Cependant, elle a «été très étonnée d'apprendre que L'Antre SA ne participait pas aux frais d'aménagements extérieurs». Elle invite le Conseil communal «à être très attentif à l'intérêt de la Commune et au sort de l'argent public dans ce dossier.» La Directrice de l'édilité, **Andrea Burgener Woeffray** confirme que «le coût pour les espaces exté-

Generalrat

Sitzung vom 8. und 9. April (2. Teil)

In seiner Fortsetzungssitzung vom 9. April (21. ordentliche Sitzung der Legislatur) äussert sich der Generalrat zu drei Botschaften des Gemeinderats

Ein wenig geschätztes Verbindungsgebäude

Die Exekutive beantragt einen Kredit von 12 026 000 Fr. inkl. MWST für den Umbau und die Renovierung der Orientierungsschule (OS) Jolimont – Gebäude von 1905 und des Verbindungsgebäudes. **Charles de Reyff** (CVP/GLP), Präsident der Baukommission (Bako), spricht umgehend die beiden Ärgernis erregenden Aspekte an: «ein Verbindungsgebäude zwischen OS und Primarschule, das nur noch eine Betonwand ist und zu einem Schandfleck werden könnte, und die fehlende Reflexion über die Aussengestaltung». **Lise-Marie Graden** (SP), Präsidentin der Finanzkommission (Fiko), weist darauf hin,

dass «die Subvention des kantonalen Kulturgüteramts wahrscheinlich nicht sehr hoch ausfällt und die Schulsubvention 17% beträgt», ohne dass es möglich ist, die beiden genau zu beziffern. Dessen ungeachtet unterstützen beide Kommissionen das Projekt einstimmig.

Baudirektorin **Andrea Burgener Woeffray** rechtfertigt den beantragten Betrag insbesondere durch die Anpassung des Gebäudes von 1905 an Sicherheits- und Energienormen und das zu erhaltende Kulturerbe. Schuldirektorin **Antoinette de Weck** erinnert daran, dass die Bedarfsklausel diese Renovierung erforderlich macht: «Damit wird bezweckt, neue Unterrichtsräume für französischsprachige Schüler/-innen zu schaffen, die augenblicklich in der OS Jolimont und in Räumen der Primarschule untergebracht sind, und die demografische Entwicklung aufzufangen. Die neue Verbindung zwis-

schen den beiden Bauten ist unabdingbar, da durch sie neue Arbeits- und Empfangsräume geschaffen werden.»

In der allgemeinen Diskussion bedauert **Alexandre Grandjean** (SP) – wie auch **Gisela Kilde** (CVP/GLP), **Gilles Bourgarel** (Grüne) und **Claudio Rugo** (Künstlerpartei) – dass der Verbindungsteil seit dem Vorprojekt verändert wurde: «Seinerzeit war er begeistert begrüßt worden, da er verglast, hell, offen und transparent war.» Angeichts dieser Kritiken räumt **Andrea Burgener Woeffray** ein, dass die Architektur des Verbindungsgebäudes aufgrund technischer Zwänge überarbeitet werden musste. Sie versichert, dass «die Gestaltung der Aussenräume so weit wie möglich in einem Betriebsbudget berücksichtigt wird». Schliesslich wird der Verpflichtungskredit von den 60 abstimmenden Mitgliedern einstimmig angenommen.

Unbefriedigende Partnerschaft

Sodann beantragt der Gemeinderat einen Baukredit von 21 580 000 Fr. inkl. MWST für den Ausbau der Trainingseishalle (P2), den Bau eines Parkhauses und die Neugestaltung der Aussenräume der Sportstätte St. Leonhard. Die Bako hat dieses Projekt «trotz geteilter Meinungen über die öffentlichen Räume» einstimmig positiv begutachtet. Die Fiko nahm ebenfalls positiv Stellung und zeigte sich erfreut über die Einhaltung der angegebenen Kosten. Dagegen war sie «sehr erstaunt, dass sich die Antre SA nicht an den Kosten der Aussengestaltung beteiligt», und fordert den Gemeinderat auf, bei diesem Dossier «ganz besonders auf das Interesse der Gemeinde und das Schicksal der öffentlichen Gelder zu achten». Wie Baudirektorin **Andrea Burgener Woeffray** bestätigt, «gehen die Kosten der Aussenräume vollständig zu Lasten der Gemeinde, da weder die Antre

Dienstag, 2. Juli, 19.30 Uhr

Grossratssaal, Rathausplatz 2
Traktandenliste verfügbar im Juni unter
www.stadt-freiburg.ch/generalrat

rieurs sera entièrement à la charge de la Ville, ni la Confédération ni L'Antre SA n'étant entrées en matière pour un cofinancement». La Conseillère communale rappelle que l'agrandissement de la P2 «permettra de loger le Service des sports et la Fédération suisse de basket aux étages supérieurs, d'insérer des locaux techniques et sanitaires au rez-de-chaussée, et de construire un parking en silo de 283 places pour les voitures avec une grande place pour les vélos.» **Pierre-Olivier Nobs**, Directeur de la Mobilité, ajoute que les 283 nouvelles places de parc de la P2 serviront aussi à la piscine qui devrait être construite sur le site des anciens abattoirs dès 2025.

Ces explications ne rassurent pas complètement les groupes. Pour **Jean-Frédéric Python** (PDC/PVL), il est difficile de comprendre le concept général de ce projet: «Com-

ment la Ville va-t-elle intégrer le stade Saint-Léonard, la future piscine, les parkings des centres commerciaux environnants?» **Christoph Allenspach** (PS) estime le projet «de bonne qualité étant donné les nombreuses contraintes», mais critique vigoureusement l'amalgame privé/public qui a laissé, dès 2005, «la planification aux soins d'un groupe de promoteurs [...] et aux frais du secteur public». **Gilles Bourgarel** (Verts) n'a pas de mots assez durs pour fustiger le projet: «On réserve aux sportifs un enfer de béton, de goudron, de verre, de métal et de circulation!» Sur ce, les Verts demandent le renvoi du Message. Pour **Jean-Noël Gex** (PLR), ce projet génère trop d'opacité pour soulever l'enthousiasme mais son groupe le soutient parce qu'«il serait dommageable pour la Ville de le retarder». **Maurice Page** (Centre gauche/PCS) note qu'«il n'y a pas de

recherche de qualité architecturale». **Marc Vonlanthen** (PS) loue le plan énergétique proposé par la Ville. **Andrea Burgener Woeffray** défend les choix d'un grand espace extérieur ouvert, accessible et non végétalisé, et «de ne pas investir plus d'argent dans une architecture haut de gamme». Quant à la non-participation de L'Antre SA aux aménagements extérieurs, «elle est contrebalancée par des participations négociées dans le cadre du *contracting* énergétique et de conventions encore à conclure». **Pierre-Olivier Nobs** répond, en ce qui concerne le parage et la conception de la mobilité, «qu'il y a de l'imperfection, mais le Conseil communal ne peut pas appliquer sa politique dans une commune voisine. Le concept d'exploitation est également imparfait mais l'objectif du Conseil communal est de signer une convention d'exploitation claire

entre L'Antre SA, le HC Fribourg-Gottéron et la Ville de Fribourg.» Après ces débats nourris, la demande de renvoi du groupe des Verts est écartée. Le crédit d'ouvrage pour la P2 est accepté par 46 voix contre 6 oppositions et 4 abstentions.

Un geste pour la mobilité douce

Enfin, le Conseil communal sollicite un crédit cadre de 2 millions de francs en vue de la réalisation de deux mesures du Plan d'agglomération de deuxième génération (PA2), à la route de la Fonderie. Il est question d'assainir cette route en termes de bruit et d'en profiter pour aménager deux bandes cyclables, une voie de bus, et étendre le réseau de chauffage à distance. Ce crédit de 2 millions est approuvé à l'unanimité.

Les messages et le procès-verbal de la séance sont disponibles sur www.ville-fribourg.ch > Conseil général

SA noch der Bund auf eine Kofinanzierung eingetreten sind». Die Gemeinderätin ruft in Erinnerung, dass der Ausbau der P2 erlauben wird, «das Sportamt und den Schweizerischen Basketballverband in den oberen Stockwerken unterzubringen, im Erdgeschoss technische und sanitäre Räume einzurichten und zudem ein Parkhaus mit 283 Plätzen für Autos und viel Platz für Velos zu bauen». Mobilitätsdirektor **Pierre-Olivier Nobs** fügt hinzu, dass die 283 neuen Parkplätze der P2 auch für das Schwimmbad vorgesehen sind, das 2025 am Standort des ehemaligen Schlachthofs gebaut werden soll.

Diese Erklärungen reichen nicht aus, um die zahlreichen Zweifel der Fraktionen auszuräumen. Wie **Jean-Frédéric Python** (CVP/GLP) erklärt, falle es schwer, das Gesamtkonzept dieses Projekts zu verstehen: «Wie integriert die Stadt das Stadion St. Leonhard,

das geplante Schwimmbad und die Parkplätze der umliegenden Einkaufszentren?» Für **Christoph Allenspach** (SP) ist das Projekt «von guter Qualität, wenn man an die zahlreichen Zwänge denkt», doch er kritisiert heftig das privat-öffentliche Amalgam, das seit 2005 massgebend gewesen sei und «die Planung einer Promotorengruppe [...] zu Lasten des öffentlichen Sektors überliess». **Gilles Bourgarel** (Grüne) findet nicht genügend harte Worte, um das gesamte Projekt zu kritisieren: «Man bietet den Sportlern eine Hölle aus Beton, Teer, Glas, Metall und Verkehr!» So beantragen die Grünen die Rückweisung der Botschaft. Für **Jean-Noël Gex** (FDP) ist das Projekt zu transparent, um Begeisterung auszulösen, doch seine Fraktion unterstützt es dennoch, weil «eine Verzögerung der Stadt schaden würde». **Maurice Page** (ML/CSP) kritisiert «den Mangel an architektonischer Qua-

lität». Dagegen lobt **Marc Vonlanthen** (SP) den von der Stadt angebotenen Energieplan. **Andrea Burgener Woeffray** verteidigt die Wahl eines grossen offenen, zugänglichen und unbegründeten Platzes und den Entscheid, «nicht mehr Geld in Spitzenarchitektur zu investieren». Was die Beteiligung der Antre SA an der Aussengestaltung betrifft, «wird sie durch Beteiligungen ausgeglichen, die im Rahmen des Energie-Contracting und noch abzuschliessender Abkommen verhandelt werden». Was das Parkieren und das Mobilitätskonzept betrifft, antwortet **Pierre-Olivier Nobs**, «dass es Mängel gibt, dass der Gemeinderat jedoch seine Politik nicht einer Nachbargemeinde aufzwingen kann. Das Betriebskonzept ist ebenfalls unvollkommen, doch der Gemeinderat hat sich zum Ziel gesetzt, ein klares Betriebsabkommen zwischen der Antre SA, HC Fribourg-Gottéron

und der Stadt Freiburg zu unterzeichnen». Nach dieser lebhaften Debatte wird der Rückweisungsantrag der Grünen abgelehnt. Der Baukredit für die P2 wird mit 46 gegen 6 Stimmen bei 4 Enthaltungen angenommen.

Eine Geste für den Langsamverkehr

Schliesslich beantragt der Gemeinderat einen Rahmenkredit von 2 Millionen Franken für die Umsetzung von zwei Massnahmen des Agglomerationsplans der zweiten Generation (PA2) an der Route de la Fonderie. Es geht darum, die Lärmsanierung dieser Strasse durchzuführen, gleichzeitig zwei Velospuren und eine Busspur einzurichten und das Fernwärmennetz zu erweitern. Dieser Kredit von 2 Millionen wird einstimmig gutgeheissen.

Die Botschaften und das Sitzungsprotokoll stehen zur Verfügung auf www.ville-fribourg.ch > Generalrat

Concours Wettbewerb

355

100 ans,
quel bel âge !



© Ville de Fribourg/V. B.

De quel établissement public s'agit-il ?

Réponse jusqu'au 22 juin 2019 à Ville de Fribourg, «Concours 1700», Secrétariat de Ville, place de l'Hôtel-de-Ville 3, 1700 Fribourg ou à concours1700@ville-fr.ch

Um welche Gaststätte handelt es sich?

Antwort bis 22. Juni 2019 an Stadt Freiburg, «Wettbewerb 1700», Stadtsekretariat, Rathausplatz 3, 1700 Freiburg, oder an concours1700@ville-fr.ch

LES GAGNANTS DU CONCOURS N° 353

En séance du Conseil communal du mardi 30 avril 2019, M^{me} la Vice-Syndique Antoinette de Weck a procédé au tirage au sort des gagnants de notre concours N° 353. La réponse à donner était : «**la synagogue**».

Le tirage au sort a donné les résultats suivants :

1^{er} prix M. Jean-Pierre Bourqui

gagne l'ouvrage *Atlas de la ville de Fribourg de 1822 à nos jours*, de Caroline Arbellay, Raymond Delley, Romain Jurot et Patrick Minder, édité par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

2^e prix M^{me} Irma Kolly

gagne un abonnement mensuel TPF pour adulte zone 10, d'une valeur de 68 francs.

3^e prix M^{me} Gabrielle Balmat

gagne un arrangement floral, offert par la Ville de Fribourg.

4^e prix M^{me} Fanny Pillonel

gagne une carte de parking de 50 francs au Parking des Alpes.

5^e prix M^{me} Giuseppina Lascone

gagne un sac en toile créé par FriBag Style et une boîte de chocolats Villars.

Les gagnants recevront leur prix par courrier.

Nos remerciements aux entreprises qui offrent ces prix, réunies dans le bandeau publicitaire ci-dessous.

La Ville de Fribourg félicite chaleureusement une nouvelle centenaire: le 19 avril 2019, M^{me} Germaine Reynold, née Baechler, a fêté ses 100 ans. Elle a reçu la visite du syndic de la Ville de Fribourg, Thierry Steiert, et de l'huissier de la Ville de Fribourg, François Meuwly, qui lui ont offert un vitrail de Saint-Nicolas et un bouquet de fleurs.



M^{me} Germaine Reynold © Ville de Fribourg / J.-C. E.

Bains de la Motta : bientôt 100 ans

Des cartes postales représentant les Bains de la Motta sont mises en vente depuis le 11 mai dans l'enceinte de la piscine. Ce carnet de 20 images, signées Primula Bosshard et Corinne Aeberhard, servira à financer partiellement le centième anniversaire des Bains de la Motta. C'est aussi un avant-goût de l'exposition qui se tiendra aux Bains des Pâquis en septembre prochain. Prix : 10 francs le carnet.



Les Bains de la Motta © Primula Bosshard

Nouveau **jardin** partagé au Schoenberg

PRÉFLEURI

«fribourg (ou)vert» est un projet porté par la Ville et soutenu par l'Agglomération de Fribourg et des partenariats publics-privés. Il consiste à aménager quatre nouveaux espaces récréatifs au Schoenberg: Préfleuri, le parc du Petit-Renard, le parc des Maggenberg et Autour du foot. Le jardin partagé Préfleuri sera le premier à s'ouvrir au public.

Dès ce mois de juin 2019, un jardin partagé sera mis à la disposition des habitants du Schoenberg et d'ailleurs. Dénommé Préfleuri, il évoluera au gré de leurs envies et de leurs forces. Il ne sera pas nécessaire d'être jardinier ou jardinière expérimenté/e pour y prendre part. Lieu de futures rencontres, il favorisera les liens entre les personnes et la terre qui donnera des fruits, des légumes, des plantes aromatiques et des fleurs, auxquels s'ajouteront naturellement des oiseaux, des insectes et d'autres animaux utiles à l'écosystème.

Partage et respect de l'environnement

Comment se répartiront le jardinage et les récoltes? Qui choisira les arbres fruitiers et les baies? Cela sera décidé en concertation, de manière progressive. Il y aura des jours de jardinage et/ou des ateliers/chantiers participatifs à thèmes, afin que tout le monde puisse mettre la main à la pâte et contribuer à faire de ce lieu une terre de partage et de récréation. Le projet a d'ores et déjà été présenté aux habitants du quartier et aux partenaires institutionnels, ainsi qu'aux jardiniers en herbe adhérant aux principes suivants: le jardin, commun, est ouvert à toutes et à tous; les modes de culture sont respectueux de l'environnement. Les travaux d'aménagement ont commencé le 1^{er} avril 2019 et se termineront à fin mai 2019.

Projet évolutif

Le secteur de la Cohésion sociale, chargé de l'organisation du fonc-

tionnement du jardin, a constitué dans un premier temps un groupe de réflexion avec des habitants du quartier, les animatrices du projet Couleur Jardin de la Croix-Rouge fribourgeoise, le centre d'animation socioculturelle REPER et les architectes-paysagistes concepteurs du site, MG associés Sàrl, afin d'établir un cadre de travail. Un mandat de gestion du site a ensuite été confié à REPER, qui a engagé pour ce faire une animatrice socioculturelle à 40%. Le projet évoluera dorénavant en fonction des attentes de la population. N'hésitez pas à prendre contact avec M^{me} Geneviève Ingold pour connaître les dates des prochaines rencontres de jardinage, ou pour organiser une visite de classe ou de groupe: 077 486 82 39 genevieve.ingold@reper-fr.ch.

ÉCHÉANCIER DU PROJET FRIBOURG (OU)VERT

DÉBUTS DES TRAVAUX

- › Avril 2019 pour les sites Préfleuri et parc du Petit-Renard
- › Mai 2019 pour le site Autour du foot
- › Juin 2019 pour le site parc des Maggenberg

OUVERTURES DES SITES

- › Juin 2019 pour Préfleuri
- › Printemps 2020 pour parc du Petit-Renard, parc des Maggenberg et Autour du foot

FÊTE D'INAUGURATION

- › Printemps 2020

Neuer **Gemeinschaftsgarten** im Schönberg

PRÉFLEURI

Freiraum Freiburg ist ein Projekt, das durch die Stadt getragen und durch die Agglomeration Freiburg und öffentlich-private Partnerschaften unterstützt wird. Es besteht aus der Einrichtung von vier neuen Freizeiträumen im Schönberg: «Préfleuri», «Park des kleinen Fuchses», «Maggenberg-Park» und «Rund um das Fussballfeld». Der Gemeinschaftsgarten «Préfleuri» wird als erster für das Publikum geöffnet.

Von diesem Juni an steht den Bewohnern/-innen des Schönbergs und anderer Quartiere der Gemeinschaftsgärten «Préfleuri» zur Verfügung, der sich gemäss ihren Bedürfnissen und Kräften entwickeln wird. Man muss kein/-e erfahrene/-r Gärtner/-in sein, um mitzumachen. Als zukünftiger Begegnungsort fördert er die Verbundenheit zwischen den Menschen und dem Erdreich, das Obst, Gemüse, Kräuter und Blumen hervorbringt, zu denen natürlich Vögel, Insekten und andere für das Ökosystem nützliche Tiere hinzukommen.

Teilen und die Umwelt respektieren

Wie werden Gartenarbeit und Ernten aufgeteilt? Wer wählt die Obstbäume und das Beerenobst? Das erfolgt in gemeinsamer Absprache und schrittweise. Es gibt Tage für Gartenarbeit und/oder partizipative Themen-Workshops, damit alle mitanpacken und dazu beitragen können, aus dem Ort einen Garten des Teilens und der Erholung zu machen. Das Projekt wurde den Quartierbewohnern/-innen,

Gartenbetriebs beauftragt wurde, bildete zunächst eine Reflexionsgruppe mit den Quartierbewohnern/-innen, den Animatorinnen des Projekts Couleur Jardin des Freiburgischen Roten Kreuzes, dem soziokulturellen Animationszentrum REPER und den Landschaftsarchitekten, die den Garten konzipieren – MG associés Sàrl –, um einen Arbeitsrahmen zu erstellen. Das Mandat für den Betrieb des Gartens wurde anschliessend dem REPER erteilt, das dafür eine soziokulturelle Animatorin zu 40% anstellte. In Zukunft entwickelt sich das Projekt gemäss den Erwartungen der Bevölkerung. Zögern Sie nicht, sich mit Geneviève Ingold in Verbindung zu setzen, um die Daten der nächsten Gartenarbeitstreffen zu erfahren oder eine Besichtigung mit einer Schulkasse oder einer Gruppe zu organisieren: genevieve.ingold@reper-fr.ch, 077 486 82 39.

TERMINPLAN DES PROJEKTS FREIRAUM FREIBURG

BEGINN DER ARBEITEN

- › April 2019 für «Préfleuri» und «Park des kleinen Fuchses»
- › Mai 2019 für «Rund um das Fussballfeld»
- › Juni 2019 «Maggenberg-Park»

ERÖFFNUNG DER FREIZEITRÄUME

- › Juni 2019 für «Préfleuri»
- › Frühjahr 2020 für «Park des kleinen Fuchses», «Maggenberg-Park» und «Rund um das Fussballfeld»

ERÖFFNUNGSFEST

- › Frühjahr 2020

Entwicklungsfähiges Projekt

Der Sektor Gesellschaftlicher Zusammenschnitt, der mit der Organisation des

Découverte du mardi

UN INSTANT DE DOUCEUR



Simple portrait ou allégorie ? Le tableau de deux jeunes filles peint par Pierre Lacaze (1816-1884) en 1856 est truffé d'indices et de références à l'histoire de l'art. Cet artiste du XIX^e siècle, né à Fribourg, s'est formé à Paris, puis est revenu en terres helvètes à Lausanne. L'œuvre sera présentée par Constance Rabagnac Kinsky.

Mardi 11 juin 2019, à 18h30 au Musée d'art et d'histoire Fribourg. Entrée gratuite !

Appel aux artistes

En 2017, l'artiste Rustre (Lucien Cosandey) remportait le concours lancé par le groupe Nordmann Fribourg pour la réalisation d'une œuvre murale éphémère de 92 m², visible durant deux ans dans la galerie reliant Manor à Fribourg Centre. Ce printemps, selon le principe du concours, un nouvel appel à projets est lancé. L'artiste sélectionné par un jury d'experts travaillera sur place en octobre 2019, afin que les passants puissent voir l'évolution de sa réalisation.

Une somme de Fr. 15 000.– sera remise à l'artiste sélectionné. Les peintres, artistes urbains, graffeurs ou illustrateurs peuvent soumettre leur projet, sous forme papier ou en format numérique (pdf), accompagné d'un curriculum vitae et d'une éventuelle courte présentation de l'œuvre jusqu'au 14 juin au plus tard.

Règlement du concours
[www.fribourg-centre.com/
appel-aux-artistes/](http://www.fribourg-centre.com/appel-aux-artistes/)

Le tuk-tuk est de retour

TRANSPORT INTERGÉNÉRATIONNEL

Après une première édition couronnée de succès, l'association REPER revient avec son projet social et intergénérationnel « Un Tour en Tuk-Tuk ? » du 3 juin au 26 juillet. Cette année, un seul véhicule couvrira en même temps le territoire des deux communes partenaires, Villars-sur-Glâne et Fribourg.

Que ce soit pour faire une course ou simplement pour se balader, un tuk-tuk électrique circulera à Villars-sur-Glâne et à Fribourg pendant huit semaines, du 3 juin au 26 juillet, du lundi au vendredi, entre 9h et 17h. L'offre est gratuite et favorise le lien social dans une perspective intergénérationnelle, en offrant aux citoyens, et en priorité aux aînés, un service de transport convivial et écologique. « Un Tour en Tuk-Tuk ? » permet également à des jeunes adultes de bénéficier d'un mini-job de REPER en tant qu'ambassadeur ou ambassadrice de tuk-tuk, chargés de l'accueil des personnes et de la conduite du véhicule. Les

jeunes adultes de 18 à 25 sont engagés en priorité. Ils bénéficient d'un contrat de travail, d'un salaire et d'un accompagnement, en lien avec le Pôle Mini-Jobs de l'association (www.pmj-reper.ch).

La première édition du projet a été couronnée de succès en 2018. Le tuk-tuk a été sollicité aussi bien pour des déplacements utilitaires que pour faire des balades. Des aînés l'ont par exemple souvent appelé pour faire une promenade avec leurs petits-enfants, ou pour se rendre à l'hôpital ou à la pharmacie. Alors, un tour en tuk-tuk ?

Pour réserver le véhicule, un seul numéro de téléphone portable : 076 823 19 57.

Festival Belluard Bollwerk International

Ia 36^e édition de ce festival se déployera du 27 juin au 6 juillet dans l'enceinte médiévale du quartier d'Alt, avec un programme qui invite à sortir des sentiers battus et à jeter un regard nouveau sur le quotidien. Le public découvrira quinze créations et une dizaine d'autres projets, à forte dimension sociale, à commencer par *Social Muscle Club*, une performance d'origine berlinoise qui célébrera l'entraide lors de la cérémonie d'ouverture, festive et ludique. Une nouvelle génération d'artistes au féminin raconte son rapport au monde de manière touchante et puissante. Par exemple, Maria Magdalena Kozlowska interprète *European Songs* dans un format entre conférence TED, concert et monologue comique. La Sud-Africaine Buhlebezwe Siwani met en scène au Nouveau Monde un rituel performatif appelé *Baqamile*. C'est également dans ce lieu qu'Abhishek Thapar et six expatriés, femmes et hommes vivant à Fribourg, invitent le public à souper ensemble lors de *Surpassing the beeline*. La pluralité du masculin sera aussi à l'honneur dans *Rejected*, un spectacle de danse et concert d'Alessandro Schiattarella et de Jonas Gillmann de Bâle. Mais encore...

Le public pourrait être encouragé à retransformer certaines parties du monde en nature sauvage après avoir assisté à *Nature Politics* et *Solutions*, deux pièces inédites de Martin Schick. Il sera peut-être touché par les dix comédiens fribourgeois qui montent avec une équipe syrienne l'émouvante installation théâtrale *Aleppo. A portrait of absence*: dix récits d'habitants de la ville syrienne meurtrie par la guerre. Ou par *All inclusive*, de l'artiste néerlandais Julian Hetzel, qui interroge les relations entre l'art politiquement engagé et l'exploitation de la souffrance d'autrui. De nombreuses créations et premières sont proposées par des artistes de Fribourg ou de Suisse, parfois en collaboration internationale. Ainsi, la chorégraphe fribourgeoise Nicole Morel et la scénographe parisienne Léa Hobson proposent une création *in situ*, pour jouer avec le paysage, sur le terrain de basket, derrière l'enceinte du Belluard. Mentionnons, pour finir, la création d'une monnaie hyperlocale, les belluards, qui imitent les billets de banque et pourront être utilisés sur place.

Programme complet :
www.belluard.ch

21^e Rallye de la Madone des Centaures

TRADITION VIVANTE

La 21^e édition de cette fête dédiée aux motards culminera le dimanche 23 juin avec le cortège des chevaliers de la route, venus de France, de Belgique, d'Italie, d'Espagne et des différentes contrées de Suisse, pour recevoir la bénédiction sur le parvis de la cathédrale Saint-Nicolas.



© DR

Organisé par l'Auto-Moto Club (AMC) Le Mouret, ce rassemblement qui revêt un caractère touristique, sportif, amical et religieux se déroule du 20 au 23 juin avec des concerts, des visites touristiques et différentes animations, permettant aux motards et à leurs amis de pratiquer leur sport favori tout en découvrant la région et ses environs. Depuis 2014, cette manifestation est inscrite sur la liste du patrimoine culturel immatériel du canton, dans la rubrique des pratiques sociales, au même titre que la Bénichon, la Désalpe ou la course Morat-Fribourg.

Un convoi ne passant pas inaperçu

Le point fort de la manifestation se déroulera le dimanche 23 juin. A 9 heures, plus de 1000 motards enfourcheront leurs rutilantes montures pour défiler dans le cortège traditionnel qui partira du plateau du Mouret afin de rejoindre la cathédrale Saint-Nicolas, en passant par Marly, le boulevard de Pérrolles, l'avenue de la Gare, la rue Saint-Pierre et la route des Alpes. Les curieux et les amateurs de motocycles se réjouissent déjà d'ob-

server ce convoi qui arrivera à destination vers 10 heures.

Viendra ensuite le moment d'implorer la Madone qui procure aux voltigeurs un sentiment de sécurité sur la route. Lorsque les cloches de la Cathédrale sonneront 11 coups, huit motards méritants, désignés par leur Section nationale, recevront la distinction honorifique de Premier Centaure. En plus de mener le cortège, ils auront l'honneur d'entrer avec leur véhicule dans la cathédrale. A la sortie de la messe, le Prévôt Jean-Jacques Martin bénira toutes les bécanes et leurs pilotes pour les protéger durant leurs diverses balades. Pour que le fête soit belle, tous les participants au cortège, les automobilistes et autres usagers de la route sont priés de respecter le règlement de la circulation routière et les restrictions mises en place. La place de l'Hôtel-de-Ville ainsi que la Grand-Rue seront réservées de 9 h 30 à 13 h au parcage des deux-roues.

Un rite remontant à 1947

C'est un pharmacien italien qui a fondé en 1943 le Moto Club international de la Madone des Centaures. En 1947, le rite est reconnu par le pape et des sections voient le jour dans les pays voisins, dont la Suisse. Ce rallye international, qui est organisé en alternance par les moto-clubs des pays européens participants, s'est déroulé pour la première fois à Fribourg en 1952. Récemment, l'Allemagne s'étant retirée faute de clubs organisateurs, il se déroule désormais dans un format quadriennal. En Suisse, l'AMC du Mouret, fort d'environ 150 membres, en assume l'organisation pour la huitième fois.

Infos et programme :
www.amcleouret.ch

Cohabitation intergénérationnelle

ENTRAIDE

Habiter-Aider, le programme de cohabitation intergénérationnelle de la Croix-Rouge fribourgeoise, cherche des seniors qui voudraient partager leur logement contre une aide étudiante.

Les jeunes qui cherchent un logement n'ont pas toujours les ressources pour le payer ou ne souhaitent pas vivre seuls. Les personnes âgées, de leur côté, ont parfois besoin d'aide pour des petits services et ne savent pas toujours à qui s'adresser, ou se sentent seules dans leur appartement. Pourquoi ne pas conjuguer les besoins des uns et des autres ? Le programme Habiter-Aider de la Croix-Rouge fribourgeoise sert à cela. Son fonctionnement est simple : une personne âgée met à disposition d'un étudiant un logement, en échange de services définis ensemble. Il n'y a pas d'échanges monétaires, sauf parfois quelques sous pour participer aux frais. La Croix-Rouge met en lien seniors et étudiants, participe à la signature du contrat et reste en contact régulier avec le tandem durant toute la durée de la cohabitation.

NOMBREUSES sont les belles histoires vécues par les binômes intergénérationnels. Marie-Claire, 96 ans, malvoyante, s'est décidée à accueillir Hélène, une étudiante de 21 ans qui l'aide à faire ses courses et lui tient compagnie, par exemple en lui lisant le journal ou en préparant un souper avec elle. Francine, 75 ans, qui participe au projet depuis quatre ans, ne choisit que des garçons « parce qu'ils sont moins compliqués que les filles et passent moins de temps à la salle de bains » !

La Croix-Rouge fribourgeoise cherche des seniors qui voudraient partager leur logement avec des étudiants dès le mois de septembre dans le Grand Fribourg. Aider un jeune, ça peut rendre service !

Renseignements :
026 347 39 79, tous les matins, 7h30 à 11h30.

Croix-Rouge fribourgeoise
Freiburgisches Rotes Kreuz
Association cantonale de la Croix-Rouge suisse



Ville en fête

Les Fêtes de la rue de Romont et le Summer Place Festival inaugurent une collaboration prometteuse sous le nom de FriBouge. Du côté des Fêtes de Pérrolles, la nouveauté est que les commerces pourront ouvrir leurs portes plus tard le samedi.

Du 27 au 29 juin, les Fêtes et la braderie de la rue de Romont réuniront commerçants, restaurateurs, artisans, tenanciers de bars et de camions-restaurants (food-trucks). Grande nouveauté cette année, la braderie de la rue de Romont et le Summer Place Festival à la place Georges-Python s'associent pour former un concept de manifestation commune, sous le nom de FriBouge.

Une collaboration logique

Morgan Berset, président du Summer Place Festival et co-organisateur de l'événement FriBouge, se réjouit de cette collaboration : « L'année passée, nous n'avions pas eu le temps de la mettre en place. Dorénavant, nous nous coordonnons et cela nous permet de réduire nos frais de communication et nos dépenses en matériel. Nous pouvons ainsi offrir un nombre plus important d'animations culturelles pour les jeunes et les familles. » Pour Darian Gasser, également co-organisateur de FriBouge et mandaté par l'Association des commerçants de la rue de Romont depuis plus de cinq ans, cette mise en commun ne présente que des avantages : « Nos deux associations ne se confondent pas, chacune continue à organiser sa fête, mais nous pouvons désormais faire des choses en commun : réaliser la promotion, assurer la sécurité, partager la vaisselle réutilisable... Au fil des ans, cette manifestation pourrait contribuer de manière importante à l'animation de la ville de Fribourg, qui le mérite bien ! »

Horaires de la manifestation : jeudi 27 juin, de 10h à 1h ; vendredi 28 juin et samedi 29 juin, de 10h à 2h.
Infos : www.fribouge.ch

Fêtes de Pérrolles

Les 14 et 15 juin prochains se déroulera la nouvelle édition de cette manifestation qui est organisée par l'Association des commerçants, artisans, et industriels de Pérrolles (ACAIP). Grand marché, animations, bars, restauration, confection et artisanat animeront cette fête populaire, qui entraînera quelques restrictions de circulation : le boulevard de Pérrolles sera fermé vendredi dès 16 heures, jusqu'au dimanche 16 juin à 7 heures. Des déviations seront mises en place. Nouveauté cette année, les commerces pourront ouvrir leurs portes le samedi jusqu'à 19 heures.

Horaires de la manifestation : Vendredi 14 juin, de 17h à 2h ; samedi 15 juin, de 9h à 2h.
Programme : <http://acaip.ch>

Activités et camps d'été

À VOS INSCRIPTIONS !

L'été et les vacances scolaires approchent. Pour les enfants en quête de loisirs ou les parents qui sont débordés durant cette période, voici une sélection d'activités et de camps d'été sympas.

Mon premier camp (4-10 ans) :

Du 8 au 11 juillet, les plus petits pourront vivre leur premier camp d'été dans un chalet au Pâquier, en nature, pour découvrir le partage et les rencontres.

Prix : Fr. 160.- (Fr. 20.- de réduction par enfant de la même fratrie).

Inscriptions : formulaire sur www.reper-fr.ch ou CAS du Jura (026 466 32 08).

Camp d'été (8-14 ans) :

Du 15 au 19 juillet, un camp est organisé à Hubelhuus, à Beatenberg (BE), dans une ambiance familiale, à la montagne. Les enfants bénéficient d'un encadrement professionnel pour des activités en plein air et des découvertes dans la nature. Cette année, le camp est organisé en collaboration avec le centre d'animation de Villars-sur-Glâne.

Prix : Fr. 200.- par enfant (Fr. 20.- de réduction par enfant de la même fratrie). Inscriptions : formulaire sur www.reper-fr.ch ou dans les CAS du Jura (026 466 32 08) et du Schoenberg (026 481 22 95).

CASété (6-14 ans) :

Du 15 au 19 juillet, les CAS proposent des activités conviviales à la journée : nature, sport, jeux, arts et théâtre. L'accueil a lieu dès 8h et reste ouvert jusqu'à 18h. Les animations commencent à 9h et se terminent à 17h.

Prix : Fr. 10.- la journée, à payer sur place. Emporter un pique-nique.

Inscriptions : formulaire sur le site www.reper-fr.ch ou CAS de la Basse-Ville (026 321 55 91) et du Schoenberg (026 481 22 95).

Théâtre et cirque (5-12 ans) :

Deux stages sont proposés par l'Ecole de danse pour les enfants de Cristina Turin, du 8 au 12 juillet, de 9h15 à 16h. Les enfants pourront concevoir entièrement une pièce de théâtre, du dessin des personnages aux pas de danse, en passant par le jeu scénique. L'autre stage, du 19 au 23 août, sera davantage circassien : les enfants prépareront un spectacle

en bricolant un attirail de clown et en apprenant quelques acrobaties, tout en soignant la communication verbale. En fin de stage, les parents pourront assister au spectacle.

Prix d'un stage : Fr. 270.-

Du 8 au 12 juillet, Danger au bal masqué !

Foyer Beauséjour, rue Joseph-Piller 4

Du 19 au 23 août, Arrête ton cirque !

Arsen'alt, Derrière-les-Remparts

Inscriptions : 079 269 63 32, www.danseenfants-fribourgfarvagny.ch

Camp de tennis (5-15 ans) :

Les enfants qui ont besoin de mouvement et qui désirent s'initier ou se perfectionner en tennis opteront pour une semaine sportive avec le Tennis-Club Ste-Croix/Fribourg, du 8 au 12 juillet ou du 19 au 23 août. Les activités, tennis, autres sports et jeux ont lieu chaque jour de 8h30 à 16h, à Fribourg.

Prix : Fr. 260.- (non-membres TC) ou Fr. 240.- (membres TC). Inscriptions :

Paola Rugo Graber, tél. 026 466 83 64 ou 079 750 54 52, paola.rugo@bluewin.ch

Passeport vacances Fribourg (6-16 ans) :

A vos inscriptions, jusqu'au 22 juin, pour le 42^e Passeport vacances et ses innombrables activités ! Le Passeport vacances, entre autres avantages, offre l'accès à l'ensemble du réseau régional urbain des TPF, des entrées gratuites pour se rendre au minigolf, au bowling, aux Bains de la Motta et dans des musées. De plus, l'accès est gratuit à la tour de la cathédrale Saint-Nicolas et pour un trajet sur le petit train dans la vallée du Gotteron. Les activités auront lieu entre le 8 juillet et le 4 août. Une fête finale se déroulera le 2 août.

Prix : Fr. 20.-/sem. ; Fr. 35.-/2 sem. ;

Fr. 50.-/3 sem. ; Fr. 60.-/4 sem.

Infos : Office du tourisme, place Jean-Tinguely 1, ou www.pvfr.ch

Fête de la Musique

Plus de 100 concerts auront lieu le 21 juin autour du thème Faites de la musique. Comme chaque année, de nombreuses nouveautés attendent le public pour cet événement qui aura lieu un vendredi.

La recette de cette 17^e édition reste la même que celle qui a fait le succès des précédentes: diversité, participation et accessibilité seront les maîtres mots de cette Fête de la musique de Fribourg, qui ne se limite pas aux concerts. La jeunesse bénéficiera à nouveau d'un programme avec des activités participatives durant la journée. Des jeunes artistes en herbe, âgés de 15 à 18 ans recevront un accompagnement les amenant à découvrir les ficelles du métier d'artiste.

Inauguration du Coin des chanteurs

Cette année, le traditionnel rassemblement choral marquera l'inauguration du Coin des chanteurs, au fond des Grand-Places, tout près de la statue de l'abbé Bovet. Cet événement est un moment fort de la fête. Il réunit chaque année les voix fribourgeoises autour de chants traditionnels. Imaginé par Germaine Pfister-Menétrey (dite Pépé), longtemps membre du comité de la Fête de la musique, le Coin des chanteurs honore sa mémoire et témoignera de l'importance et de la vigueur du chant choral en ville de Fribourg, auquel l'abbé Bovet contribua aussi. Un apéritif suivra la partie officielle et permettra peut-être d'entonner encore quelques chants. Le programme et les partitions sont disponibles sur le site www.fete-musique.ch.

Pour tous les goûts, partout en ville

Côté musique, il y en aura pour tous les goûts et pour tout le monde, dans différents quartiers de la ville. La fête réunira tous les types de musique, du classique au contemporain. Cet événement, co-organisé par la Ville et l'association Fête de la musique, est une belle manifestation de culture et de cohésion sociale, d'autant plus qu'elle est totalement gratuite et ouverte à toute la population. Particularités? Un piano en libre accès permettra aux pianistes de rencontrer les musiciens de rue du côté de la gare de Fribourg. Une scène sera ouverte du côté du TM Café. Le tuk-tuk social de REPER circulera gratuitement de 16h à 22h pour conduire les spectateurs sur l'un des 27 lieux que comptera la manifestation. Une création réunira l'ensemble vocal Callirohé (VD) et l'artiste fribourgeoise Pony del Sol (alias Gaël Kyriakidis) sous la direction de Dominique Tille.

Un seul bémol pour la musique, mais pas pour les estomacs que les concerts creuseront: la fête n'investira pas la place Georges-Python, qu'elle utilisait habituellement, une autre manifestation, le Foodtruck Festival y organisant simultanément sa troisième édition, du 21 au 23 juin.

Inauguration du Coin des chanteurs: vendredi 21 juin, 18h, Grand-Places, devant la statue de l'abbé Bovet

Sports en ville

A partir du mois de juin, de nombreuses activités sportives ont lieu en ville. Si les jambes vous démangent, en voici un aperçu stimulant mais non exhaustif.

Gym-poussette

La première édition à Fribourg de cette activité originale aura lieu dès le 9 juin, aux Grand-Places. Pour une remise en forme sans quitter son bébé, cette activité se déroule tous les dimanches matins et dure environ une heure.

Infos: gym-poussettes.ch/agenda

Street foot challenge

Ce tournoi de football intercantonal verra s'affronter des équipes de 4 contre 4 (trois joueurs et un gardien) sur la place Georges-Python, le samedi 8 juin, dès 11 heures. Les joueurs doivent avoir 15 ans révolus au moment du tournoi. Pour les gagnants, une finale se profile à Genève le 15 septembre.

Prix: Fr. 40.– par équipe.

Inscriptions: street-foot-challenge.ch/inscriptions

Wake up and run

La course des insomniaques aura lieu le vendredi 14 juin, départ donné à 5h30 sur la place Georges-Python. C'est une belle occasion de découvrir la ville à l'aube et de manière conviviale... avant de commencer le travail. Le parcours de 5,3 km est à la portée de tout le monde et la course n'est pas chronométrée. En 2018, la ville de Fribourg a battu le record de participants/es à cette course qui est organisée dans onze villes de Suisse. Il semble qu'elle détienne le record pour les trois premières éditions.

Prix: Fr. 36.– **Inscriptions** jusqu'au 12 juin: www.wake-up-and-run.ch/fr/ville/fribourg

Groupe e Celsius BerGiBike VTT: 9^e édition

Une manche des championnats romands et cantonaux de marathon VTT (Bike Marathon Classics) se déroulera dans la région fribourgeoise. Elle fera aussi office d'épreuve au calendrier de la coupe VTT fribourgeoise. Les populaires pourront aussi s'essayer à concourir. Le dimanche 23 juin, à 8 heures, les «vététistes» de différentes catégories (coureurs, populaires et juniors) s'élanceront sur l'un des quatre parcours de 79, 36, 21 et 14 kilomètres, aux caractères techniques et aux paysages époustouflants. Le grand parcours des coureurs relie la ville de Fribourg à celle de Bulle, en passant par les crêtes du Cousimbert et de la Berra, le barrage de Rossens et les verdoyants sentiers du Gibloux. Un parcours de 7 km à Bulle, aux alentours d'Espace Gruyère, attend les enfants. En 2018, 1247 vététistes ont participé à BerGiBike.

Plus d'infos et prix: www.bergibike.ch



Les **chaises** du Bourg ressortent

VIE DE QUARTIER

Lancée officiellement le 8 mai dernier, l'action

Les Chaises du Bourg a vu le jour pour la troisième année consécutive. Elle vise à encourager la convivialité et à valoriser le quartier en mettant à disposition des passants qui le souhaitent des sièges de couleur identifiable : orange mat !

L'idée de mettre des chaises à disposition des passants sur le domaine public, devant des magasins ou des immeubles dans le quartier du Bourg remonte à 2017. Elle revient à Elisabeth Longchamp Schneider et Karl Inglin, habitants du quartier. La Ville de Fribourg est partenaire du projet depuis le début et le finance en grande partie, tout en s'occupant de stocker les chaises pendant l'hiver.

Johnny Hallyday, Joséphine Baker...

Les co-initiateurs ont veillé à mettre en œuvre une solution simple et pratique, en faisant appel aux compétences des artisans ou commerçants du quartier. Ainsi, les 54 chaises d'origine (3 ont été volées l'année passée...) ont été achetées à « prix d'ami » au magasin forme+confort. Cette année, un autocollant apposé sur le dossier des chaises – imprimé par le photographe Alain Volery – invite à la découverte de personnes célèbres, hommes ou femmes, ayant fréquenté Fribourg. Ainsi, vous pourrez vous asseoir sur les chaises Svetlana Allilouïeva, fille de Staline, hébergée au couvent de la Visitation en 1967, Joséphine Baker qui s'est produite au Théâtre Livio en 1950, Johnny Hallyday qui a donné trois concerts à Fribourg, Federico Fellini qui a assisté au mariage de Magali Noël et Jean-Claude Vial en 1976...

Chaises connues dans les Caraïbes

Les chaises sont mises à disposition des personnes qui souhaitent s'y asseoir, librement, jusqu'au 31 octobre 2019, pendant les heures d'ouverture des commerces. Non seulement les touristes, mais aussi les habitants du quartier et les Fribourgeois en général peuvent en profiter pour engager une conversation, apprécier un point de vue ou rallonger la liste des anecdotes, qui ne manquent pas, d'après Karl Inglin : « L'année passée, une poétesse et écrivaine haïtienne, Kettly Mars, dont le nom figurait sur une chaise, a eu vent de notre initiative, qu'elle a appréciée. Résultat : un journal a parlé des Chaises du Bourg en Haïti ! » Et c'est un Fribourgeois, David Bongard, travaillant alors à Port-au-Prince dans la coopération internationale, qui a écrit l'article dans le quotidien haïtien *Le National* !

Les **femmes** à Fribourg

HISTOIRE

Femmes à Fribourg est une association qui a pour objectif de faire découvrir l'histoire fribourgeoise sous l'angle féminin. Parmi ses activités figurent les tours de ville, des balades historiques guidées, en français et en allemand, qui font la part belle aux destins de femmes fribourgeoises.

Les hommes qui ont pesé à Fribourg font moins d'ombre à la place des femmes dans l'histoire de la ville, depuis qu'un groupe de travail s'est mis à étudier la culture locale d'un point de vue féminin. En 1996, ce groupe de femmes engagées s'est constitué en une association, Femmes à Fribourg, qui se consacre à faire mieux connaître l'histoire et le rôle des femmes dans la cité. L'association organise des tours de ville guidés en français et en allemand, sur un modèle existant aussi dans d'autres villes suisses. En 2018, près de 680 personnes ont suivi ces tours en ville, dans le cadre des commémorations du centenaire des événements de l'année 1918.

Connaissez-vous Elisa ?

Ce tour de ville scénarisé est repris cette année, en français et en allemand, durant les mois de mai, juin, août et septembre. Il met en scène des figures féminines de cette époque, connues et inconnues, réelles ou imaginées, dans une série de scènes thématisant des événements de l'année 1918. Deux guides se relaient pour incarner les différents personnages en parcourant le quartier du Bourg. Vous les avez déjà rencontrées peut-être, habillées en costume d'époque, pour incarner la mère d'un soldat suisse, inquiète à l'approche des opérations militaires finales, ou à travers Jeanne Niquille, première docteure en histoire de l'Université de Fribourg, ou bien Elisa, une enseignante de couture à l'Ecole professionnelle des filles, favorable à la nouvelle mode

des jupes raccourcies à mi-jambe, ou encore Marie-Elisabeth Python, épouse du conseiller d'Etat et très hostile à la grève générale.

Des saynètes fondées

Les personnages et les événements racontés s'inspirent des recherches déjà effectuées par des historiennes et historiens fribourgeois et suisses, mais aussi du travail de membres de l'association, qui, sous la responsabilité d'Anne-Françoise Praz, professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg, se sont penchées plus attentivement sur les sources fribourgeoises. La lecture des journaux de l'époque et de certains documents d'archives a aussi permis de retrouver des épisodes inédits et servi de base à l'écriture des dialogues. L'association, qui est soutenue par la Ville, est également à l'origine de plusieurs publications et prend part ou organise des manifestations à caractère historique.

Prochains tours

**15 et 26 juin; 28 août;
7, 11 et 21 septembre.
En allemand: 29 juin, 31 août,
14 et 28 septembre.**

Contact

frauen.in.freiburg@gmail.com
www.femmetour-fr.ch

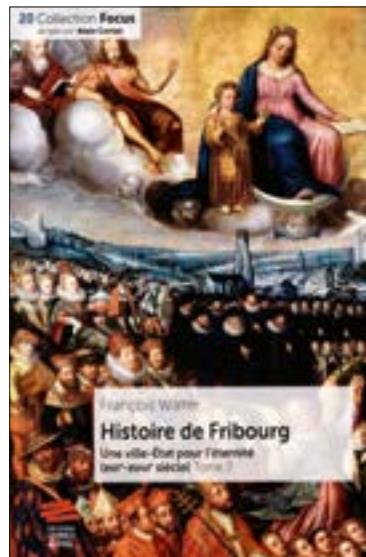


Giovanna Garghentini Python dans le rôle d'Elisa. © C. Python

Histoire de Fribourg (2)

XVI^e-XVIII^e SIÈCLE

Fribourg n'a pas livré tous ses secrets : l'histoire complète du Pays de Fribourg s'est présentée en 2018 sous la forme d'un coffret de trois volumes originaux aux Editions Livreo-Alphil, dans la collection Focus dirigée par Alain Cortat. Chacun d'eux fait l'objet d'une présentation dans 1700, mettant en lumière les aspects les plus significants pour la Cité des Zaehringen. Ce 2^e tome nous entraîne au cœur des Temps modernes et de la construction d'un canton auquel notre ville a donné le nom.



Vue partielle du tableau de Pierre Wuilleret (1581-1644), *La prédication de Pierre Canisius*, 1635. Peint pour l'église des Jésuites, Collège Saint-Michel.
Archives du Service des biens culturels Fribourg, Jean Mülhauser.

Passer pour un Pays de Fribourg, majoritairement francophone, de se faire une place au sein de la Confédération exclusivement germanique ! Quand Bâle intègre le Corps helvétique en 1501, «dans l'ordre de préséance, la ville du Rhin est désignée comme le neuvième canton, avant Fribourg et Soleure, rétrogradés d'une place dans la hiérarchie confédérale» (p. 13). Il en a fallu des péripéties avant que notre canton n'acquière sa forme définitive ! L'historien François Walter nous montre comment nous y sommes parvenus par monts et par Vaud (dont nous avons

conquis certains territoires). Quasi-encerclé par le canton de Berne, le « satellite » fribourgeois joue de ses alliances extérieures pour desserrer l'étau. On voit dès lors « la petite république urbaine » (p. 111) osciller entre attirance française et « orbite hispano-savoyarde » (pp. 53 – 54, p. 59), avant de présenter toutes les apparences d'un « protectorat » de la France au XVIII^e siècle.

Une ville-Etat qui revient de loin

L'auteur montre clairement les « limites de l'Humanisme » (p. 30) au XVI^e siècle à Fribourg, bientôt érigé « en citadelle du catholicisme » (p. 79) et où « la résistance aux innovations religieuses a donné un coup d'arrêt à cette brève effervescence intellectuelle » (p. 31). Le premier imprimeur n'y apparaît même qu'en 1584, dans le sillage de la Contre-Réforme. Sous l'influence des Jésuites, «en 1610, les festivités du carnaval et les pratiques exubérantes de folie collective qui les accompagnent sont jugées «pâtiennes» et interdites» (p. 76).

Le professeur émérite de l'Université de Genève relève « quelque 300 personnes brûlées pour sorcellerie à Fribourg entre le XV^e et le XVIII^e siècle » (p. 82). Toutefois, parcours faisant, «à partir des années 1720, le carcan moral se desserre» (p. 83), du moins pour un temps !

L'auteur nous décrit une vie quotidienne très dure pour le commun des mortels, contraignant nombre de Fribourgeois à s'expatrier comme militaires ou comme civils en Franche-Comté ou en Savoie (pp. 154 – 155). Ainsi, «entre 1719 et 1791, ce ne sont pas moins de huit mille recrues

fribourgeoises qui rejoignent des compagnies au service de la France [...]. A la fin de l'Ancien Régime, au moins un millier d'hommes servent la France, nombre auquel il faut ajouter une centaine d'officiers» (p. 113). En ce temps-là, «Guère plus d'un homme sur dix peut s'attendre à dépasser les soixante ans» (p. 144). Sur un plan plus local, «dans la capitale, une vingtaine de maisons sont la proie des flammes à la Grand-Rue en 1737», catastrophe qui marqua les esprits (p. 160).

Fribourg, où l'on parle à cette époque officiellement l'allemand, contrôle les Anciennes Terres (Alte Landschaft) et les extensions des XV^e et XVI^e siècles. Ce territoire est divisé en quatre Bannières qui représentent les prolongements des quartiers de la ville (p. 129), la seule que compte vraiment alors le canton, avec un peu plus de 6000 habitants au début du XIX^e siècle (p. 160), contre 1200 pour Bulle à la même époque.

L'implacable jugement de l'historien

L'ouvrage nous révèle que «Fribourg fait partie des cantons où le fardeau seigneurial est particulièrement lourd» (p. 146). Le Patriciat de Fribourg qui se forme au XVII^e siècle est «particulièrement exclusif» (p. 9). Ne formant qu'à peine 1% de la population totale du canton» (p. 91), cette élite, tellement attirée par les honneurs militaires à Versailles, en prend ici pour son grade dans cette démonstration à charge, l'ouvrage allant jusqu'à dénoncer la «servilité» du Gouvernement qui

donne «l'impression pénible de soumission aux plus prodigues en gratifications» (p. 125), en faisant abstraction de tout paramètre géopolitique. Pour François Walter : «Sans être érigés en système, la corruption et le despotisme discrétaire guettent l'exercice du pouvoir, surtout quand il s'agit de préserver des intérêts privés» (p. 138). Certes, «au XVIII^e siècle, Fribourg s'insère dans les courants proches du «despotisme éclairé»» (p. 132), mais «cette ouverture aux Lumières ne doit pas faire illusion car l'opinion publique reste étroitement surveillée» (pp. 166 et 169), l'évêque menaçant même d'excommunication, en 1771, les lecteurs de Voltaire ou de Mirabeau ! «Répétitives, les mesures pour empêcher les veillées, les charivaris, les mascarades, montrent leur peu d'efficacité» (p. 166). Ebranlé par plusieurs mouvements de contestation qui en soulignent la vulnérabilité, le régime patricien s'écroule sans panache en 1798.

Un petit clin d'œil toutefois à l'historien, en ce qui concerne la réhabilitation de la dernière sorcière brûlée à Fribourg en 1731 (p. 141). L'Exécutif communal lui a rendu hommage, en 2010, sur proposition du Conseil général, en lui attribuant une «Place Catherine-Repond, dite Catillon (1663 – 1731)» au Guntz, lieu habituel d'exécution avant la Révolution helvétique de 1798 (Cf. 1700, n° 267, septembre 2010).

Alain-Jacques TORNARE

Action en faveur de la **biodiversité**

NATURE EN VILLE

En 2019, la Ville de Fribourg prend soin de la biodiversité et lance l'action Nature en ville, qui se compose de trois volets: des mesures pour favoriser la biodiversité, l'étiquetage de plus de 300 espaces urbains et des panneaux informatifs au Jardin botanique du 27 mai 2019 jusqu'à fin octobre.

Vous ne l'avez peut-être pas encore remarqué, de nouvelles prairies fleuries sont apparues en ville de Fribourg, des zones graveleuses ont remplacé des surfaces en goudron et de nombreux arbustes indigènes et plantes vivaces ont été plantés. Ces nouveaux aménagements «verts» ont fait leur apparition après les vacances de Pâques, en différents endroits de la ville. Dans une douzaine de sites, ces améliorations des milieux naturels sont déjà visibles: remplacement d'arbustes exotiques par des plantes vivaces à la route de la Vignettaz et à la route de la Glâne, mise en place d'une prairie fleurie à la route de Morat et à la route de Berne, remplacement des pavés ajourés par du gazon fleuri à la rue des Pillettes... De telles mesures mettent en œuvre les objectifs paysagers du Plan d'aménagement local mis à l'enquête en 2018. Elles ont pour but de préserver et développer des espaces végétaux de qualité en ville, qui à leur tour favoriseront la présence d'insectes, d'oiseaux et de petits mammifères. Le Conseil communal en fait une priorité dans son programme de législature.

Mascotte à découvrir

Lancée officiellement le jeudi 23 mai, l'action Nature en ville comprend aussi un volet ludique et pédagogique. Plus de 300 sites où la nature est présente en ville ont été identifiés et marqués à l'aide d'une étiquette jaune. Fichés dans le sol, ces repères de la biodiversité urbaine se

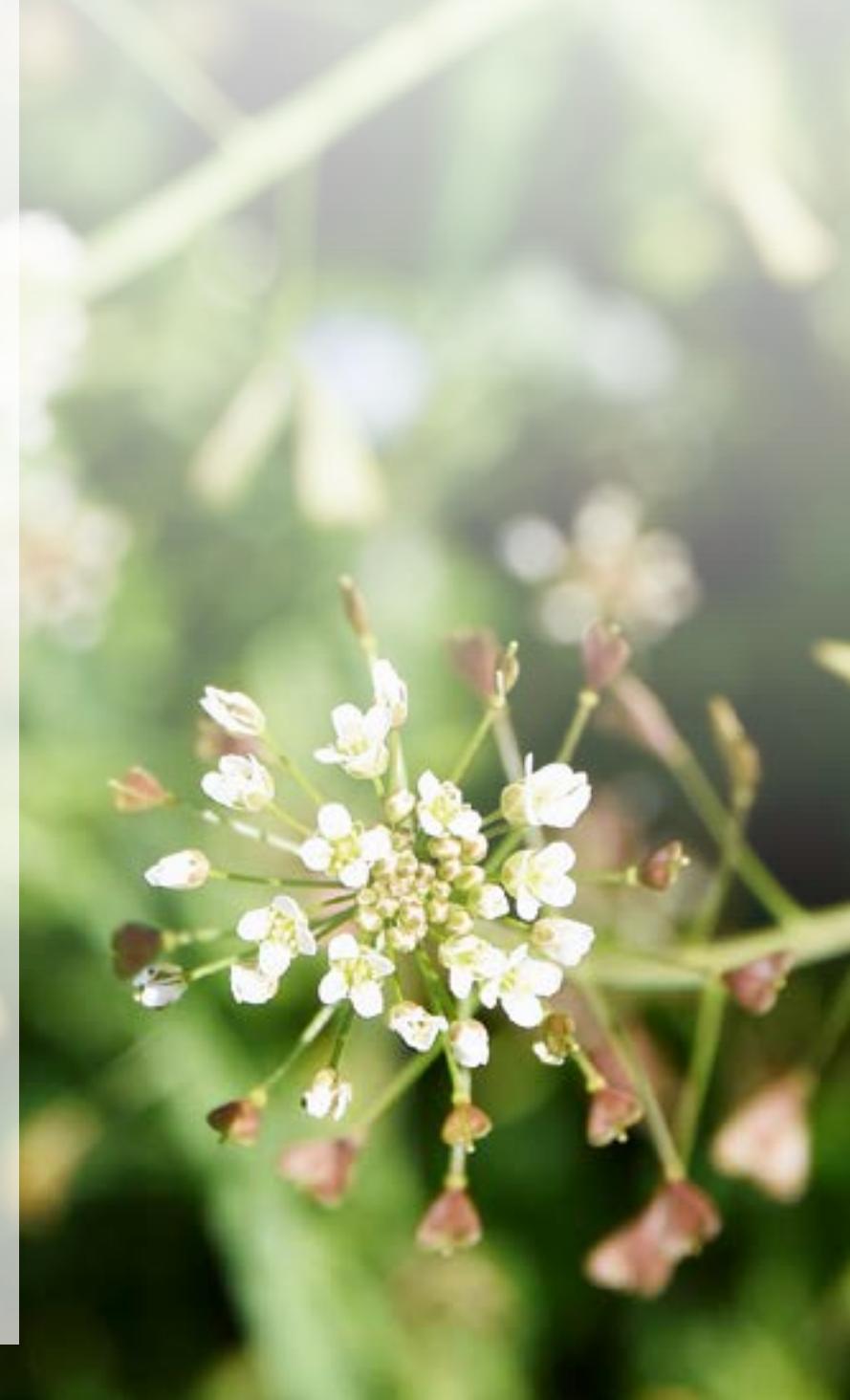
découvrent au hasard des chemins et au gré des baguenaudes. Ils sont reconnaissables au dragon Vall'ée, mascotte du développement durable en ville de Fribourg, qui est dessiné sur chacune des étiquettes. Ce parcours étonnant fera prendre conscience que la nature se trouve un peu partout, des vallons de la Sarine aux quartiers très urbanisés, des îlots routiers à la forêt en passant par les interstices entre les pavés, mais aussi dans beaucoup de jardins privés.

Exposition au Jardin botanique
 Parallèlement à ces réalisations, des panneaux informatifs ainsi que des bacs de plantation sont exposés au Jardin botanique du 27 mai jusqu'à fin octobre. Ils détaillent les différents biotopes que l'on trouve en ville de Fribourg et la flore qui les compose. On apprend quelles plantes des pavés – celles qui poussent dans leurs interstices – s'appellent la sagine couchée, l'euphorbe maculée (que l'on trouve à la Planche-Supérieure) ou l'hemiaire glabre. On découvre que les plantes indigènes favorisent la biodiversité, ou encore que l'entretien des forêts permet le développement d'un sous-bois riche en espèces.

Informations sur le projet

Nature en ville:

www.ville-fribourg.ch/nature
www.stadt-freiburg/natur





Sauge des
prés, à
l'avenue.
Louis-Weck-
Reynold
© Ville de
Fribourg/V. B.



Camassia,
bulbeuse originaire
d'Amérique,
près de l'ancien
Hôpital des
Bourgeois
© Ville de
Fribourg/V. B.



Drave du
printemps,
en arrière-plan,
aux escaliers du
Court-Chemin
© Ville de
Fribourg/V. B.

La Forêt des Arts

Ce mini-festival des arts vivants présentera sa dixième et dernière édition le dimanche 16 juin prochain, dans le bois de Saint-Jean. Tout n'est pas fini, au contraire, puisque l'organisateur de cet événement, Emmanuel Dorand, propose une nouvelle formule itinérante et sur commande.

En 2010, Emmanuel Dorand, comédien et directeur artistique de la compagnie Les Débrouillarts, décidait avec deux amis, Mélanie Dick et Bertrand Zamofing, d'inventer la Forêt des Arts, une rencontre des arts vivants en forêt. Depuis cinq ans, il poursuit seul cette aventure qui a aussi pour but de promouvoir les arts de la scène et de la rue, dans un lieu magique. Les artistes, différents chaque année, sont des amateurs et des professionnels : une dizaine, venant de tous les cantons et même de France, sont attendus fois-ci. Des enfants de l'Atelier théâtral fribourgeois, âgés de 4 à 9 ans, participeront à cette dixième édition qui comporte une nouveauté : des artistes peintres, toutes féminines – Maëlle Schaller, Jemima Sigrist, Audrey Longchamp –, réaliseront des tableaux en direct. Un prix du spectacle coup de cœur, réalisé par le sculpteur Bertrand Kurzo, sera remis par le Syndic de la Ville, M. Thierry Steiert. Comme ce rendez-vous annuel a toujours eu du succès, pourquoi changer la formule ?

Vivre de son art

Parce que la Forêt des Arts vivra bientôt de la bohème dont son créateur a toujours rêvé. En effet, dès l'année prochaine, la compagnie deviendra itinérante et fera désormais payer sa venue au gré des villes, villages ou écoles qui lui passeront commande. « Les artistes professionnels doivent aussi pouvoir gagner leur vie, explique Emmanuel Dorand. Par désir de liberté et pour ne rien devoir à personne, nous n'avons jamais demandé la moindre subvention, ni aucun soutien, institutionnel ou autre. Avec cette formule itinérante, nous resterons autonomes. Les spectacles auront toujours lieu dans une forêt et ils continueront à être gratuits ou au chapeau. Notre philosophie est de s'adapter au lieu, non pas de le squatter. » D'après Emmanuel Dorand, l'Espagne et la France sont déjà en lice pour l'année prochaine... Auparavant, l'ultime édition sous cette forme à Fribourg offrira du cirque, avec six artistes de la Compagnie Gommette et Gabatcho, de la magie avec Jad Helal, qui dévoilera un extrait de son spectacle *Le Manipulateur*, et des personnages masqués avec la compagnie de théâtre Matita.

Dimanche 16 juin, de 14h à 18h30, dans le bois de Saint-Jean, derrière le Collège Sainte-Croix, entrée libre, collecte au chapeau.
Programme : www.lesdebrouillarts.ch

A la Bibliothèque

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE FRIBOURG

Ancien Hôpital des Bourgeois
Rue de l'Hôpital 2
Entrée C, 1^{er} étage
026 351 71 44
www.ville-fribourg.ch/bibliothèque
bibliothèquefribourg@ville-fr.ch

Horaires
Lundi, mardi et vendredi: 14h – 18h
Mercredi: 10h – 18h
Jeudi: 14h – 20h
Samedi: 9h – 12h

Polars fribourgeois



Du sang sur le Moléson

Michel Niquille, Editions de la Trême

Le commissaire Ruffieux et le juge Gremion ouvrent une enquête suite à la découverte du corps d'une femme à Moléson-Village. Le crime pourrait avoir sa source dans les années 1970. Certains notables locaux ne tiennent pas à ce que d'anciennes histoires remontent à la surface. Vengeance, chantage, malentendus et argent facile sont les ingrédients de cette première affaire du commissaire Ruffieux. Michel Niquille s'était déjà essayé au roman policier en 2017, avec un court récit intitulé *Poker d'As sur Périlles*.



L'Oracle des loups

Olivier Beetschen, Editions L'Age d'Homme

Cette sombre affaire débute avec la découverte macabre d'une tête décapitée au bord de la Sarine et se poursuit par des crimes hantés par les fantômes de soldats morts... lors de la bataille de Morat. La Sûreté de Fribourg est en alerte maximum. L'enquête de l'inspecteur René Šulic l'amène au col du Jaun, à la recherche du lien entre la barbarie d'autrefois et la vague de violence qui déferle aujourd'hui sur la ville de Fribourg. Sur fond de règlements de compte et de blanchiment d'argent sale, le policier doit faire face à des loups qui ne sont jamais là où on les attend.

Lectures estivales

Retrouvez tout l'été les chariots de livres des Lectures estivales aux Bains de la Motta, au Port de Fribourg et dans les jardins de l'ancien Hôpital des Bourgeois. Un choix de livres, pour petits et grands, en français, allemand et d'autres langues à consommer sur place ou à l'emporter. Action menée par les bibliothèques de Fribourg.

www.ville-fribourg.ch/bibliothèque

Prolongez la durée de prêt, réservez un document,
consultez le catalogue en ligne

In der Bibliothek

DEUTSCHE BIBLIOTHEK FREIBURG

Spitalstrasse 2
1700 Freiburg
Eingang B (mit Treppe)
oder C (rollstuhlgängig)
026 322 47 22
deubibfr@ville-fr.ch
www.deutschesbibliothekfreiburg.ch

Öffnungszeiten
Montag: geschlossen
Dienstag, Freitag: 14 bis 18 Uhr
Mittwoch: 10 bis 18 Uhr
Donnerstag: 14 bis 18 Uhr
Samstag: 9 bis 12 Uhr

Lesetipps Schweizer Autoren

Krimikunst vom Feinsten

Christine Brand, *Blind*, Blanvalet Verlag

Die Autorin aus dem Emmental erzählt höchst spannend den Krimi rund um den blinden Nathaniel. Dank einer anonymen App ist er mit einer Frau verbunden, die ihm bei der Auswahl des richtigen Hemdes hilft. Plötzlich ein Schrei – das Gespräch bricht ab. Was ist passiert? Zusammen mit der Journalistin Milla sucht Nathaniel nach der ominösen Frau und ahnt nicht, dass er für die fremde Frau die einzige Chance sein könnte.

Eine ungewöhnliche Liebesgeschichte des Freiburger Autors

David Bielmann, *Die Leserin*, Riverfield Verlag

Daniel Bühlmann, ein allein lebender Sonderling, lernt im Zug eine Frau kennen. Sie heißt Lisa, führt einen Leseblog und lebt vor allem im Reich der Bücher. Fortan hat Daniel nur noch ein Ziel: einen Roman zu schreiben, um in Lisas Reich vorzudringen.

Eindringliches, feinfühliges Porträt einer Unbeugsamen

Eveline Hasler, *Tochter des Geldes: Mentona Moser, die reichste Revolutionärin Europas*, Nagel & Kimche

Mentona Moser verbrachte eine einsame Kindheit auf einem Schloss am Zürichsee. Sie studierte, ging mit siebzehn nach England, fand ihre Berufung im Engagement für verarmte Arbeiterfamilien, wurde Gründungsmitglied der Kommunistischen Partei der Schweiz. Im Berlin der dreißiger Jahre produzierte sie proletarische Schallplatten mit Hanns Eisler. Sie gründete ein Waisenhaus bei Moskau und kämpfte als Geheimagentin gegen den Aufstieg der Nationalsozialisten.

Tragische Geschichte mit einem Hauch von Leichtigkeit

Lukas Hartmann, *Der Sänger*, Diogenes

Seine Stimme füllte Konzertsäle, betörte die Damenwelt, eroberte in Deutschland, Europa, Amerika ein Millionenpublikum. Joseph Schmidt, Sohn orthodoxer Juden aus Czernowitz, hat es weit gebracht. 1942 aber gelten Kunst und Ruhm nichts mehr. Auf der Flucht vor den Nazis strandet der berühmte Tenor, krank, erschöpft, als einer unter Tausenden an der Schweizer Grenze. Wird er es sicher auf die andere Seite schaffen?

www.deutschesbibliothekfreiburg.ch

Für Verlängerungen und Reservationen
konsultieren Sie unseren Online-Katalog

L'importance des polliniseurs

Biodiversité en ville, un réseau écologique pour éviter la consanguinité.

Qui n'aime pas les papillons? Ces jolies bêtes virevoltantes pleines de couleurs ravissent nos yeux durant la belle saison. Les papillons restent cependant difficiles à observer en ville, qui plus est pour en découvrir de plusieurs variétés et couleurs. Chaque espèce est spécifiquement liée aux plantes qui servent à leur développement, de la chenille au papillon.

Comme les villes présentent souvent un nombre restreint d'essences végétales utiles aux polliniseurs, ce sont généralement les mêmes espèces de papillons qui sont présentes. Pour augmenter leur diversité, il faut non seulement promouvoir la biodiversité en ville, mais aussi dans les jardins privés et sur les balcons!



Les amis de Vallée: le papillon de Jasmine

Nom: Bella

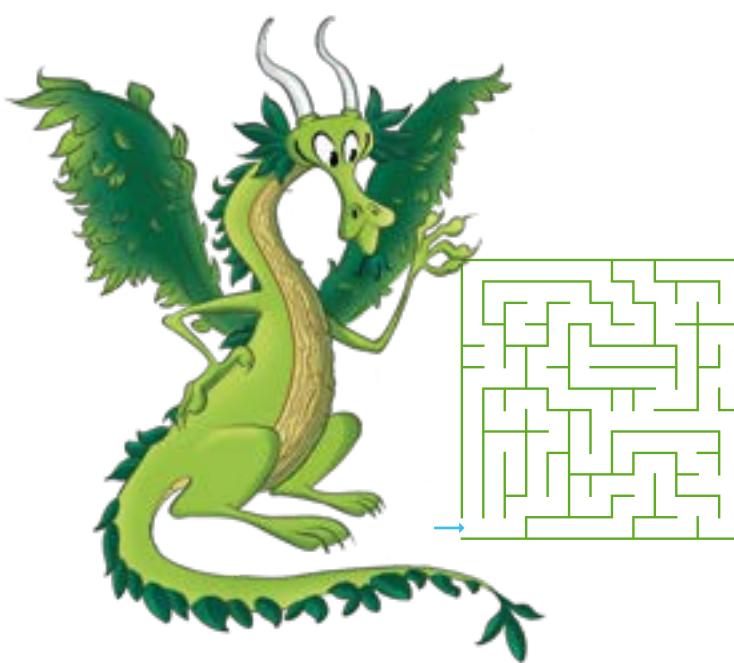
Sexe: femelle alpha

Taille: varie au cours de sa transformation

Habitat: jardin de Jasmine, place de jeux du Guintzett, bord de la Sarine et autres endroits fleuris et paisibles

Particularité: aime chatouiller les passants

Atouts: couleurs enchanteresses et euphorisantes, ailes dépolluantes, vols de surveillance anti-mégaots



Gratisarbeit? Von wegen!

Die Insektenbestäubung ist ein lebenswichtiger Vorgang für die Vermehrung von Blütenpflanzen. Für Wildpflanzen ist sie das Hauptbestäubungsmittel. Kulturpflanzen können dagegen von Hand bestäubt werden, wie das traditionellerweise bei der Vanille der Fall ist. In China

setzen einige Obstbauern diese Handbestäubung für ihre Kulturen ein. So lässt sich schätzen, wieviel die Bienenbestäubung kostet: fast 150 Milliarden Franken pro Jahr! Bienen, Schmetterlinge und andere Bestäuber sind also von vitalem Interesse für die Natur und dürfen für eine gesunde Entwicklung der Wirtschaft nicht vernachlässigt werden.

“

Nature en ville

Pour plus de biodiversité à Fribourg

Le projet Nature en ville, aux pages 16 et 17 de ce bulletin, permet de découvrir les différents milieux existants sur le territoire communal.

Le XX^e siècle en **constructions**

LE PONT DU GOTTERON

avec ses deux jambes en béton armé s'élançant au-dessus du vide. Un abîme qui fut témoin d'un terrible accident il y a cent ans, quand le pont était encore suspendu par des câbles et qu'un camion surchargé entraîna sa destruction.

Aux portes de la ville, peu avant le confluent du Gottéron et de la Sarine, le pont du Gottéron franchit la vallée éponyme à la course,



Construction du cintre en bois pour le nouveau pont du Gottéron
© Service des biens culturels Fribourg. Fonds Recensement des biens culturels Fribourg

l'ingénieur français Joseph Chaley acheva la construction du pont suspendu du Gottéron en 1840, après avoir mené à bien celle du Grand-Pont suspendu (1834), devenu plus tard le pont de Zaehringen construit en dur (1924). On appelait ces ouvrages des « ponts en fil de fer », en référence aux fils de fer emmaillés qui en supportaient la structure ancrée des deux côtés. Grâce à ceux-ci, la ville de Fribourg se trouva mieux reliée à Berne ainsi qu'aux villages de l'arrière-pays. Mais c'était sans compter avec les oppositions de certains habitants, le développement des moyens de locomotion... et les vents mauvais.

Conflits d'intérêts publics-privés

En 1837, les Protocoles du Conseil communal révèlent que l'ingénieur Chaley était aussi un homme d'affaires avisé, puisqu'il avait obtenu « le seul droit de péage » pour le passage de ses ponts jusqu'à sa mort. Ce droit de perception par les maîtres d'œuvre fut aboli en 1880. Les autorités pensaient que le pont suspendu du Gottéron n'offrirait « pas des avantages bien réels pour la Ville » et soupçonnaient M. Chaley d'en tirer le bénéfice au détriment du public fribourgeois, puisque « l'entreprise tourne toute à son avantage ». Quant aux habitants de l'Auge et de la Neuveville, ils redoutaient la construction de ce second pont suspendu qui les isolerait du reste du monde. Après la réalisation de l'ouvrage, la situation devint difficile pour les treize (!) épiceries et les cafés de la Basse-Ville, la quasi-totalité des voyageurs

s'épargnant désormais d'emprunter le Stalden. Toute ressemblance avec des situations récentes à Saint-Léonard et dans le quartier du Bourg...

Tempête et accident

Au tournant du XX^e siècle, le pont du Gottéron supportait les piétons, les charrettes et autres véhicules, jusqu'à une limite de 6 tonnes ; non sans crainte, car il se révélait de plus en plus inadapté aux charges du trafic moderne. De plus, les vents latéraux le chatouillaient sous les aisselles, mais ce n'était pas pour rire : en 1895, une tempête menaça de le retourner. Cette première alerte conduisit à son renforcement

par la pose de deux câbles supplémentaires, plus gros que les porteurs d'origine. Cela ne suffit pourtant pas pour écarter tout danger. Le 9 mai 1919, un camion surchargé de billes de bois fut précipité dans le vide après avoir provoqué la rupture des traverses. Son chauffeur n'y survécut pas. L'enquête révéla que le chargement du camion avoisinait les 12 tonnes, c'est-à-dire près du double du poids maximal autorisé. Dès lors, le tablier réparé nécessita un entretien continu et dispendieux. En 1934, le poids maximal des véhicules autorisés à emprunter ce pont fut limité à 3,5 tonnes. Et le pont continua à servir. Pierre Delacrétaz se souvient, dans



Pont-Suspendu du Gottéron (travaux d'entretien). Fonds Jacques Thévoz
© Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg



Brève période de cohabitation entre les deux ponts, vers 1960
© Service des biens culturels Fribourg. Fonds Recensement des biens culturels Fribourg

son livre consacré aux ponts fribourgeois: « Sur le pont, à bicyclette, lors du passage de l'autobus, le bruit du platelage ainsi que les mouvements du tablier avaient quelque chose de terrifiant. »

Polémique et décision du Conseil d'Etat

En 1942, Henri Gicot fut mandaté pour étudier le tracé d'un nouveau pont. Ses conclusions furent débattues dès 1950. Trois ans plus tard, l'ingénieur fribourgeois développa divers avant-projets : des variantes de pont suspendu ou un pont plus moderne en béton armé. Sur la base de ses études, un concours d'idées restreint fut lancé en 1954. Deux projets furent retenus sur les huit présentés : le pont à poutres en porte-à-faux d'une entreprise zurichoise et le pont-arc en éléments d'acier laminé soudés des Ateliers de construction métallique de Vevey, étudié par l'ingénieur bullois Charles Dubas. Le 17 janvier 1958, le Conseil d'Etat mit fin à une « violente et longue polémique » en attribuant les études et la réalisation du nouvel ouvrage à Henri Gicot et Pierre Brasey. Le 10 octobre 1958, il en adjugea la construction au consortium Hogg-Mons & Fils, de Fribourg, et à Conrad Zschokke, de Genève. Les entreprises Gilbert Vial, de Bonnefontaine, et Corey, de Locarno, furent chargées d'en réaliser les cintres en bois.

D'après Walter Tschopp (référence ci-contre), les règles et conditions du concours n'avaient pas été respectées, l'ingénieur Gicot étant à la fois juge et partie dans le jury,

avec sa fonction d'ingénieur-conseil au Département cantonal des travaux publics. La possibilité de conserver le pont suspendu à l'usage des piétons, et comme attraction touristique, ne fut pas prise en considération. Cela fut critiqué par l'ingénieur Beda Hefti, « le seul à s'être posé la question de l'intégration dans un concept général du trafic, ce qui l'avait amené à proposer un autre tracé ». Le photographe Jacques Thévoz s'est également battu pour la conservation de ce pont suspendu qu'il avait fixé sur sa pellicule à maintes reprises. Les Archives du Futur Antérieur, qui se proposent de valoriser son œuvre, ont ressorti un texte probablement inédit, datant de 1959, où l'artiste défend le « contraste vertigineux » que ne manquera pas de produire le très beau pont moderne avec l'ancien pont suspendu : « L'anachronisme des deux ponts ne peut que renforcer la réputation de l'ancien » qui a aussi une valeur économique, car « on vient le voir d'un peu partout comme on va voir le pont du Gard. » Le poète de l'image fait aussi parler son cœur : « Pour moi le pont du Gottéron c'est un morceau de Far West en Pays de Fribourg ; il annonce la jungle singinoise toute proche. La lune de septembre se lève sous son tablier, dessinant en profondeur la vallée du Gottéron, toute peuplée de peupliers, d'anciens moulins, de truites verdâtres, de champignons de Paris, de mousse d'Islande et de maisons de sorcières. (...) Notre ville est faite de contrastes, notre époque a l'occasion de les renforcer. » Il ne fut pas écouté.

Un évêque pour consacrer le nouveau pont...

Achevé à la fin de l'hiver 1959-60, le nouvel ouvrage subit son éprouve de charge en janvier 1960 avec un char militaire Centurion de 48 tonnes. Il fut officiellement inauguré le 29 juin avec la bénédiction de l'évêque, M^{gr} Charrière. Démonté dès avril 1960, l'ancien pont suspendu disparut en septembre de la même année. Le nouveau pont en arc, réalisé en béton armé, haut de 76 mètres au-dessus du ruisseau du Gottéron, s'étend sur 169,4 mètres à l'axe. Il repose sur deux arcs jumeaux de 116 m de portée et 2,85 m de flèche, contreventés par les entretoises aux piliers très fins portant le tablier, une dalle à armatures croisées de 11 mètres de large, avec trottoirs en encorbellement. Oubliées les controverses des années 1950, ce pont, à la fois solide (il supporte 45 tonnes) et élégant, s'inscrit désormais avec subtilité dans le paysage de la Vieille-Ville et de la vallée du Gottéron. A noter que cette construction fut exceptionnellement documentée lors de chaque phase, comme en témoigne le riche patrimoine photographique fribourgeois qui sert à illustrer cet article.

... et des explosifs pour le détruire

Ce qui n'est pas documenté, en revanche, ce sont les travaux des mineurs de l'Armée suisse. Le pont du Gottéron était prêt à être détruit en cas de nécessité, avec des puits de charge et d'allumage aménagés dans les fondations et au sommet de la voûte. Des traces subsistent. Côté Schoenberg, la relique du pos-

te névralgique assurant la mise à feu est toujours visible. Il semblerait que la guerre froide soit enfin terminée, puisque ces dispositifs ont été retirés par l'armée, confirme le Service des ponts et chaussées de l'Etat de Fribourg. C'était l'un des derniers ponts du canton à renfermer son minage. Il faisait partie du plan des ouvrages minés de la Suisse (OMI), qui comptait aussi des routes, voies ferrées, tunnels et bateaux : une information classifiée jusqu'à récemment.

Jean-Christophe EMMENEGGER

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- › **Protocoles du Conseil communal de la Ville de Fribourg, AVF (1837 et 1843)**
- › **Jacques Thévoz, « Le pont du Gottéron » (1959), texte inédit reproduit dans *Pro Fribourg*, 198, 2018, pp. 46-47.**
- › **Walter Tschopp, « Le pont du Gottéron », dans *Pro Fribourg*, 75, 1987, pp. 46-50.**
- › **Pierre Delacrétaz, *Fribourg jette ses ponts*, Ed. Ketty et Alexandre, Chapelle-sur-Moudon, 1990, pp. 58-64.**
- › **Aloys Lauper, *Pont du Gottéron, Recensement des biens culturels immeubles (RBCI)*, Service des biens culturels de l'Etat de Fribourg, fiche non publiée (6.12.2016).**
- › **Jürg Trick, *Die Wunderwaffen der Schweizer Armee*, Thun, Verein Schweizer Armeemuseum, 2018.**

Mémento

CONCERTS

Cocoz et Ratons

chansons françaises désuètes, sa 8 juin, 20h15, Le Port, www.leport.ch

Ensemble Diachronie

œuvres de Meylan, Connesson, Vivier, Stockhausen, ve 14 juin, 20h, FriArt

Orchestre de chambre fribourgeois – Les hors-d'œuvre du dimanche

W. A. Mozart, *Sérénade en do mineur KV 388* ; Ch. Gounod, *Petite Symphonie*, di 16 juin, 11h, kiosque à musique, place Georges-Python (en cas de pluie : Centre Le Phénix), www.ocf.ch

Dimanche au Couvent

messe bilingue avec le quatuor Orchis, di 16 juin, 10h, église des Cordeliers

Augustin Rebetez et Romain Bergier

performance sonore, je 27 juin, 22h30, Arsenal (Derrière-les-Remparts 14), entrée libre

JØØN

quatuor Matthieu Michel, Sara Oswald, Stefan Aeby, Patrice Moret, ve 28 juin, 20h, Atelier-Galerie J.-J. Hofstetter

ÉQUILIBRE

Place Jean-Tinguely 1

Spectacle de la section de danse du Conservatoire de Fribourg

sa 22 juin, 20h ; di 23 juin, 17h. Entrée libre. Réserv. obligatoire à Fribourg Tourisme : 026 350 11 00

Championnat suisse de jazz / Modern Show Dance

qualifications, sa 15 juin, 9h45 ; finale, di 16 juin, 13h30

NUITHONIE

Rue du Centre 7 – Villars-sur-Glâne

A qui le tour ?

cie Acro'Dance, sa 8 juin, 17h ou 20h30

Les Teintureries, Promotion 2019

texte de Jacques Albert, mise en scène Das Plateau, je 13 juin, 20h

L'art du monologue

lecture publique, ma 18 juin, 20h – entrée libre

THÉÂTRE & DANSE

Le Printemps des Compagnies

10 spectacles à l'affiche de ce festival théâtral, du 30 mai au 9 juin, au Théâtre des Osses. Toutes les infos : www.theatreosses.ch

8 Femmes

par les Cass'Rôles, je-ve 30-31 mai et sa 1^{er} juin, 20h ; di 2 juin, 17h ; je-ve-sa 6-7-8 juin, 20h, Bilboquet. Réservation : 026 350 11 00 (Fribourg Tourisme)

La fabrique des falsificateurs

de Johann Corbard, ve-sa 14-15 juin, 20h ; di 16 juin, 17h, Théâtre de la Cité

Sexy Sexagénaire

mise en scène d'Anne-Laure Vieli, ve-sa 14-15 juin, 20h, Le Tunnel

Des Co-Nect

spectacle de l'école de danse La Planche, je-ve 20-21 juin, 20h, aula du Collège Saint-Michel. Réserv. : 026 350 11 00 (Fribourg Tourisme)

Le bouquiniste

de Joël Contival, ve-sa 28-29 juin, 20h ; di 30 juin, 17h, Théâtre de la Cité

NOUVEAU MONDE

Esplanade de l'Ancienne-Gare 3

Zweisprachige –

Quiz Night – Bilingue

je 6 juin, 19h. Inscription : julianna@nouveaumonde.ch

Messer Chups (RU) + The Peacocks

Surf, Rockabilly, vintage, ve 7 juin, 21h, Fr. 20.–

A-Wa (ISR/YEM) + Eila

électro orientale et chant traditionnel, me 12 juin, 20h, Fr. 25.–

Cult Leader (USA) + Coilguns + Challenger

fin de saison hardcore, sa 15 juin, 21h, Fr. 15.–

FRI-SON

Route de la Fonderie 13

Upgrade #40 – The Final Chapter

soirée drum & bass, sa 8 juin, 22h

End of Season Party

sa 15 juin, minuit à 5h

CENTRE LE PHÉNIX

Rue des Alpes 7

Lunch concerts

ve, 12h15

- 7 juin, Etienne Murith, piano solo, Enesco et Liszt
- 14 juin, Dagmar Clottu, piano, préludes et fugues de Bach
- 21 juin, Laetitia Mauron et Valeriya Berestneva, *Sonate pour flûte et piano* de Francis Poulenc

ESPACEFEMMES

Rue Saint-Pierre 10

Café emploi

ma 4 juin, 9h. Sur inscription

Soirée jeux de société pour toutes

je 13 juin, 19h

Strico'thé avec Frauenverein

cours de tricot, lu 17 juin, 13h45. Sur inscription

Visite du Centre fribourgeois de santé sexuelle

ma 18 juin, 13h45. Sur inscription

Saveurs d'ailleurs: Afghanistan

ve 28 juin, 19h. Sur inscription

CAS – REPER

www.reper-fr.ch > CAS

CAS Basse-Ville: 026 321 55 91

CAS Jura: 026 466 32 08

CAS Schoenberg: 026 481 22 95

Sorties au bord de l'eau

je 6, 13 et 27 juin, 16h-19h30, CAS Schoenberg

Workshop d'arts visuels (6 à 13 ans)

sa 15 juin, 10h-17h, CAS Jura

A table !

repas convivial, je 27 juin, 11h30, CAS Basse-Ville

CINÉMA

Cinedolcevita

La Mélodie, lu 3 juin, 14h15, Rex

EXPOSITIONS

Françoise Gremion («Fafa»)

Animaux d'Afrique, jusqu'au 9 juin, Centre Le Phénix

Jacques Savoy

huiles, jusqu'au 8 juin, Galerie Cathédrale

Libre et fou – photo et peinture

collectif Cavalley, artistes fribourgeois, du 8 au 29 juin, Espace 25

1, 2, 3, viens jouer ! Spiel mit !

spectacles et expo de l'Ecole des p'tits artistes, du 12 au 14 juin, jardins de la rue de l'Hôpital 2

Panorama de la Bataille de Morat

exposition itinérante, du 14 au 17 juin, 9h-17h, place de Notre-Dame

LAIT – Elixir maternel/MILCH – Mütterliches Elixier

du 15 juin au 2 février 2020, Musée d'histoire naturelle

Gilles Boss, Armande Oswald, Kyoung-Hwa Yi

jusqu'au 13 juillet, Atelier-Galerie J.-J. Hofstetter

Marguerite Lalèyè, Séverine Meier

dès le ve 28 juin, 19h, Le Port

Gene Beery + Grégory Signaux + Vanessa Safavi

jusqu'au 30 juin, Fri-Art

Mémoires vives

jusqu'au 18 août, MAHF et Espace Jean Tinguely – Niki de Saint-Phalle

Adriana Isotet et Cédric Vichard

jusqu'au 27 juin, Au Graal

René Vasquez

jusqu'au 16 août, Le Tunnel

Nathalie Nydegger ARLIX

jusqu'au 7 octobre, Résidence Les Bonnesfontaines

Diana Rachmuth: Infidélités

jusqu'au 15 juin (finissage), Trait Noir

Guignol: un gone de Lyon

jusqu'au 29 septembre, Musée suisse de la marionnette

Au lait, olé

jusqu'au 21 juin, BCU, espaces publics

Les Marionnettes de Pierre et le loup

jusqu'au 29 septembre, Musée suisse de la marionnette

La communauté du cinéma dans les photographies de Mario Dondero

jusqu'au 29 juin, BCU



Grégory Sugnaux à Fri Art, puis à Paris

Première exposition monographique en institution pour l'artiste fribourgeois Grégory Sugnaux, *Définitif, donc provisoire* est à voir au centre Fri Art jusqu'au 30 juin. Il s'agit d'une série d'interventions et de toiles réalisées entre 2018 et 2019. Le travail pictural s'appuie sur une archive improvisée rassemblant des dessins réalisés au sol, à la craie, par des enfants, photographiés par l'artiste au fil de ses sorties. Diplômé de la Haute Ecole des arts de Berne en 2017 et distingué par le Prix Kiefer Hablitzel en 2015, l'artiste (né en 1989) a récemment obtenu une résidence artistique de la Ville de Fribourg : il se rendra, dès le mois de septembre, à l'atelier Jean Tinguely de la Cité internationale des arts à Paris, pour une année.

Infos : www.fri-art.ch/fr/expositions

Grégory Sugnaux, *Jiggly Wiggly*, 2018, mixed technique on canvas, 160 x 120 cm. © Julien Chavaillaz

CONFÉRENCES

Répondre aux crises psychiques par le dialogue ouvert

Dr Carlos León, me 5 juin, 18h30, Université Pérrolles 2, Auditorium A230, ouvert à tous. Rens. : 079 369 62 84

Quand et comment arrêter de conduire ?

avec Paul Vaucher, professeur à la Haute Ecole de santé Fribourg, ve 7 juin, 14h, bâtiment Mozaïk, rte des Arsenaux 16A, salle 2.32

Demain l'Europe

entretien avec Jean François Billeter autour de son ouvrage, ma 11 juin, 19h45, Institut de plurilinguisme, salle K1.03, rue de Morat 24

Venture Capital: an Investor's Expectations

avec Nicolas Berg, me 12 juin, 18h, Innovation Lab, chemin du Musée 4. Infos : www.swisstechassociation.ch

Rencontre avec Nancy Huston

autour de son dernier roman *Lèvres de pierre*, ve 14 juin, 18h30, BCU, La Rotonde

DIVERS

Préparer le Morat-Fribourg

chaque mercredi jusqu'au 2 octobre, 18h15, à l'entrée de la forêt de Moncor. Infos : www.gpmf.ch

ZaehrInGarten

amène ton pot, adopte un pot sur le pont de Zaehringen, sa 1^{er} juin, dès 9h30

Contes et devinettes en Basse-Ville

di 2 juin, 13h30. Infos : www.merveilles-patrimoine.ch

Et si on parlait de la sexualité des jeunes enfants (partie 2 / 3)

atelier animé par l'Education familiale, me 5 juin, 19h30, CO de Pérrolles. Sur inscr. : 026 321 48 70

Atelier du petit druide

fabriquer un instrument de musique, me 5 juin, 14h, Le Port

Cabinet de curiosité

activités du mois de juin (créer et méditer, atelier découverte, etc.). Infos : www.cabinetdecuriosite.net

Atelier de dessin

dessin en extérieur pour adultes, sa 8 et 22 juin, 15h, devant le Musée d'histoire naturelle. Sur inscr. : www.baleinelumiere.ch

Atelier de jardinage

intro à différentes techniques biologiques et permacoles, di 9 juin, 14h, Le Port

Café-visite : Les colonies de martinets du musée

avec Michel Beaud, ornithologue, ma 11 juin, 9h30, Musée d'histoire naturelle : Prix : Fr. 5.– Inscr. : réception du musée, par tél. 026 305 89 00 ou sur www.mhnf.ch

Café-échange : cancer du sein

avec l'association Vivre comme avant, me 12 juin, 9h30, cafétéria de la Clinique générale

Du jardin à l'assiette – Vom Garten zum Teller

atelier parents-enfants, me 12 juin, 15h, entrée libre, Le Port, www.leport.ch

Cuisiner des plantes sauvages en chantant

atelier pour les enfants de 4 à 8 ans, avec Michaela Weber, dédicace de son livre-CD *Enfants de la Terre*, me 12 juin, 16h, Librophoros à Pérrolles. Inscr. au 026 322 46 56 ou perrolles@librophoros.ch

Dédicaces et rencontre

Le récit de vie de la personne âgée en institution, avec les auteures Catherine Schmutz-Brun, Daniela Hersch, Hélène Cassignol, je 13 juin, dès 17h30, Librairie Albert le Grand

Initiation à la danse folk

je 13 juin et 27 juin, 19h, Le Port

La cité Belzépolis : Neuveville-Auge

découvrir les quartiers de la Basse-Ville, patrimoine, langues, coutumes, artisanat, sa 15 juin et 6 juillet, rdv à 9h45, devant l'église Saint-Jean. Inscr. obligatoire : 079 715 96 12 ou www.asgip.ch

Les 12 Heures de l'Auge

course de tandem humoristiques, sa 15 juin, dès 10h, www.12-auge.ch

Disco Kids d'été

pour familles, di 16 juin, 15h30, terrasse de l'Ancienne-Gare

Vide-grenier du Schoenberg

convivial et familial, petite restauration, di 16 juin, 9h-16h, route de la Cité-des-Jardins

Journée de l'égalité femmes et hommes en Suisse

ve 14 juin, dès 11h, stands, concerts, place Georges-Python

Deviens un détective de la nature !

sa 15 juin, 13h30, bois de Moncor. Prix : Fr. 5.–; inscr. jusqu'au 8 juin : www.wwf-fr.ch/panda-club

White Day Dinner + Silent Party

sa 15 juin, 19h30, sur le pont de Zaehringen, www.whiteday.ch

Souper conte : Un peu de tout, de rien beaucoup

Odile Hayoz, Marie-France Meylan Krause, Audrey Progin (harpe), sa 15 juin, 19h30, Café-Théâtre de la Marionnette. Sur réservation

Inauguration du chemin Vers-les-jardins-des-Cordeliers

di 16 juin, 11h15 ; brunch (payant), 11h30, Couvent des Cordeliers

Atelier enfants : à la découverte du sureau – Wir entdecken den Holunder

me 19 juin, 14h-16h, Orangerie

du jardin botanique. Sur inscription 026 300 88 86 ou www.jardin-botanique@unifr.ch

Fête-Dieu

je 20 juin, dès 9h, église du Collège Saint-Michel, place Georges-Python, cathédrale Saint-Nicolas, place Notre-Dame

Guinguette de l'Art-Buvette

ve 21 juin dès 16h et sa 22 juin dès 10h, rue Pierre-Aeby 31

Food-truck Happening

du ve 21 juin dès 11h au di 23 juin à 20h, place Georges-Python

Cirque Toamême : spectacles de fin d'année

sa 22 juin, ma 25 juin, me 26 juin, 18h30, Usine de la Maigrague Infos : www.toameme.ch

Marché des artisans-créateurs

sa 22 juin, 10h, Le Port

BiblioBabel

histoire en français et en portugais, éveil aux langues, me 26 juin, 14h, Bibliothèque interculturelle LivrEchange

Excursion scientifique : A la pêche aux libellules

pour les enfants dès 7 ans, me 26 juin, 14h. Prix : Fr. 7.–. Inscr. : réception du musée, par tél. 026 305 89 00 ou sur www.mhnf.ch

Apéro littéraire

avec Les Inséables – éditeurs suisses d'art, de littérature et de combats, ve 28 juin, dès 17h, Librophoros à Pérrolles

Stages d'été du cirque Toamême

du 8 au 12 juillet et/ou du 15 au 19 juillet, dès 6 ans. Prix : Fr. 200.–. Infos : 076 376 17 19. Incription par courriel : info@toameme.ch

Groupe d'entraide Alzheimer

me 26 juin, 19h, Le Quadrant, rte Saint-Nicolas-de-Flue 2, 4^e étage